

Univerzita Karlova

Pedagogická fakulta

DIPLOMOVÁ PRÁCE

2019

Bc. Karolína Svobodová

Univerzita Karlova

Pedagogická fakulta

Katedra francouzského jazyka a literatury

DIPLOMOVÁ PRÁCE

Jeanne d'Arc, naissance d'un mythe et les nouveaux johanniques

Joan of Arc, birth of a myth and the Johannine revival

Jana z Arku, zrození a obrozování johankovského mýtu

Bc. Karolína Svobodová

Vedoucí práce: Dr. PhDr. Renáta Listíková, MCF

Studijní program: Učitelství pro střední školy

Studijní obor: Dějepis – Francouzský jazyk

PROHLÁŠENÍ

Prohlašuji, že jsem diplomovou práci na téma *Jeanne d'Arc, naissance d'un mythe et les renouveaux johanniques* vypracovala pod vedením vedoucí práce samostatně za použití v práci uvedených pramenů a literatury. Dále prohlašuji, že tato práce nebyla využita k získání jiného nebo stejného titulu.

Místo a datum odevzdání práce

.....

DÉCLARATION

Je confirme que j'ai rédigé mon mémoire de Master, intitulé *Jeanne d'Arc, naissance d'un mythe et les renouveaux johanniques*, sous la direction de mon directeur de mémoire et que les sources et documents ayant servi à son élaboration sont tous cités dans la bibliographie. Je confirme également que ce mémoire n'a pas servi à obtenir le même ou un autre grade universitaire.

Lieu et date de soumission du mémoire de Master

.....

Je tiens à adresser mes sincères remerciements à l'Université Charles de Prague (Département de langue et littérature française à la Faculté de pédagogie), en particulier à Renata Listíková pour ses conseils et surtout pour sa patience et son feed-back. Et encore, je tiens à adresser mes remerciements à ma jumelle pour tout.

ANOTACE

Předmětem diplomové práce je francouzská národní hrdinka Johanka z Arku a její zobrazení a reflexe v literárních dílech napříč stoletími. Diplomová práce zasazuje historickou postavu do kontextu doby, ve které žila, rekonstruuje život této francouzské světice a zabývá se rehabilitačním procesem, který dotvořil mýtus o národní hrdince. Diplomová práce shrnuje, jakým významným evropským literárním dílům stála Johanka z Arku předlohou. Diplomová práce se pak podrobněji zabývá literárními díly, v nichž figuruje jako hlavní postava právě Johanka, avšak každý autor ji čtenářům vylíčil ze svého úhlu pohledu. A právě tyto odlišnosti diplomová práce analyzuje. Diplomová práce se detailněji soustředí na literární díla autorů, jako jsou Voltaire, Jules Michelet, Anatole France či Stéphen Coubé. Diplomová práce se zabývá rovněž odkazem Johanky z Arku ve 20. a 21. století.

KLÍČOVÁ SLOVA

Jana z Arku, Panna Orleánská, stoletá válka, kacířství, upálení, mýtus, legenda, mučednice, rehabilitační proces, svatořečení, Francie, literární interpretace, Voltaire, Jules Michelet, Anatole France, Jean Anouilh, Stéphen Coubé

ANNOTATION

The subject of this diploma thesis is the French national heroine Joan of Arc and her portrayal and reflection in literary works throughout the centuries. The diploma thesis mentions the historical personality of Joan of Arc in the context of the time she lived in, reconstructs the life of this French saint and deals with the rehabilitation process that completes the myth of the French national heroine. This diploma thesis summarizes the important European literary works that Joan of Arc is the most important theme. The diploma thesis deals more with literary works in which Joan of Arc is the main character but each author writes her story and describes her personality from a different point of view. And precisely these differences of the thesis are analyzed. The diploma thesis focuses more on the literary works of various authors such as Voltaire, Jules Michelet, Anatole France and Stéphen Coubé. The diploma thesis deals also with the portrayal of Joan of Arc in the 20th and 21st centuries.

KEYWORDS

Joan of Arc, Jeanne the Maid, Hundred Years War, heresy, fire torture, myth, legend, martyrdom, process of rehabilitation, canonization, France, literary interpretation, Voltaire, Jules Michelet, Anatole France, Jean Anouilh, Stéphen Coubé

TABLES DES MATIÈRES

INTRODUCTION.....	7
1. LE CONTEXTE HISTORIQUE DE L'ÉPOQUE.....	10
2. LA VIE DE JEANNE D'ARC.....	15
2. 1 LA SITUATION TERRITORIALE LORS DE LA NAISSANCE DE JEANNE.....	15
2. 2 L'ENFANCE ET L'ADOLESCENCE PASSÉES DANS LE VILLAGE DE DOMRÉMY	16
2. 3 LES VOIX DIVINES	17
2. 4. JEANNE DANS LES LUTTES DE LA GUERRE DE CENT ANS	19
3. LE PROCÈS DE JEANNE D'ARC.....	24
4. JEANNE D'ARC DANS LA LITTÉRATURE EUROPÉENNE.....	28
5. JEANNE D'ARC COMME PERSONNAGE PRINCIPAL D'UN COMBAT ANTI-RELIGIEUX SELON VOLTAIRE	34
6. JULES MICHELET ET SES RENOUVEAUX JOHANNIQUES UN SIÈCLE APRÈS VOLTAIRE	38
7. JEANNE D'ARC COMME L'INSTRUMENT D'UN COMLOT CLERICAL D'APRÈS ANATOLE FRANCE	43
8. L'ÂME DE JEANNE D'ARC CHEZ UN AUTEUR CATHOLIQUE, STÉPHEN COUBÉ	49
9. LA DEUXIÈME VIE DE JEANNE D'ARC DE NOS JOURS	54
CONCLUSION	58
RÉSUMÉ V ČESKÉM JAZYCE.....	60
BIBLIOGRAPHIE	64

INTRODUCTION

Le mémoire de diplôme qui porte le titre « Jeanne d'Arc, naissance d'un mythe et les renouveaux johanniques » se consacre à la sainte nationale française Jeanne d'Arc dite *La Pucelle d'Orléans*¹ et sa représentation et à sa réflexion dans des œuvres littéraires européennes à travers les siècles. Le mémoire de diplôme traite de la figure johannique dans le contexte historique de l'époque, reconstruit la vie de cette sainte française et examine le procès de réhabilitation qui a créé le mythe de l'héroïne nationale.

Le mémoire de diplôme résume l'importance des œuvres littéraires de Jeanne dans la littérature européenne et traite plus en détail des œuvres littéraires dans lesquelles Jeanne d'Arc est décrite comme le personnage principal. Mais chaque auteur la décrit autrement puisque chaque auteur choisi et analysé dans ce travail perçoit sa personnalité et ses actions de manière spécifique et, parfois, de manière différente. Ce sont exactement ces différences littéraires et historiques que le mémoire analyse en s'appuyant sur de nombreux ouvrages historiques, théoriques et littéraires répertoriés à la fin du mémoire. Le mémoire de diplôme se concentre en particulier sur les œuvres littéraires d'auteurs représentant la littérature et la philosophie française des Lumières, ensuite il se focalise sur l'œuvre de Jules Michelet représentant de l'historiographie française du 19^e siècle. Pour les auteurs du 20^e siècle, nous avons opté pour le dramaturge Jean Anouilh et sa pièce de théâtre nommé *L'Alouette*, ainsi que pour l'œuvre de Stéphen Coubé représentant de la littérature catholique à la charnière des 19^e et 20^e siècles. Le mémoire de diplôme traite également des références johanniques aux 20^e et 21^e siècles dans la culture, l'art et la politique.

Comme devise introduisant ce mémoire, j'ai choisi la citation de Jules Michelet², auteur indispensable qui a façonné l'image de Jeanne d'Arc au 19^e siècle.

« Souvenons-nous toujours, Français, que la patrie, chez nous, est née du cœur d'une femme, de sa tendresse, de ses larmes, du sang qu'elle a donné pour nous. »³

¹ Lumière sur Jeanne d'Arc. [online]. [Cit. 2019-02-04]. Accessible en ligne : <https://www.espacefrancais.com/jeanne-darc-la-pucelle-dorleans/>

² Jules Michelet, historien français (1798-1874).

³ L'Histoire en citations [online]. [Cit. 2018-12-09]. Accessible en ligne : <https://www.histoire-en-citations.fr/indexation/jeanne-darc>

Prenons conscience que c'est même Lucien Febvre⁴, un historien moderniste et fondateur de *l'École des Annales*⁵, qui cite et admire Michelet en mettant en évidence son approche historique encore un siècle après Michelet.

« Il s'agit d'une renaissance de Michelet et de son approche historique. »⁶

Il est vrai que Michelet lui-même définit l'histoire comme une « résurrection ».⁷ Et donc, pour tous les deux, Michelet et Febvre, c'est surtout Jeanne qui symbolise la résurrection de l'historiographie française.

Le but de notre travail est premièrement de proposer un portrait de Jeanne d'Arc, façonné dans la littérature européenne à travers les siècles. Notre travail cherche à trouver et observer les analogies johanniques au fil des siècles, en particulier dans la littérature européenne mais aussi dans les domaines culturels et politiques.

Quant à la composition de notre mémoire, tout d'abord, nous définirons le contexte historique de l'époque de Jeanne d'Arc, surtout la guerre de Cent Ans. Ensuite, nous décrirons la biographie johannique que nous puiserons de sources multiples, en particulier des auteurs comme Régine Pernoud, Kathryn Harrison, Yann Rigolet, et nous nous servirons également des sites internet spécialisés qui sont cités dans la bibliographie finale. L'œuvre vaste et majeure de Henri Leclercq, *Le procès de Jeanne d'Arc et son procès de réhabilitation* nous permettra de décrire le procès de Jeanne d'Arc selon les documents historiques et authentiques. Puis, nous nous concentrerons sur les thèmes johanniques chez des écrivains européens tels que Christine de Pizan, William Shakespeare, Voltaire, Jules Michelet, Friedrich Schiller, Anatole France, Stéphen Coubé, Jean-Baptiste Ayroles et Jean Anouilh.

Ensuite, nous permettront ensuite d'observer le procès de Jeanne d'Arc selon les documents historiques et authentiques en utilisant l'œuvre vaste et majeure de Henri Leclercq nommée *Le procès de Jeanne d'Arc et son procès de réhabilitation*.

Puis, nous nous concentrerons sur les thèmes johanniques dans la littérature européenne chez des écrivains européens tels que Christine de Pizan, William Shakespeare, Voltaire, Jules Michelet, Friedrich Schiller, Anatole France, Stéphen Coubé, Jean-Baptiste Ayroles et Jean Anouilh.

⁴ 1878–1956

⁵ Il s'agit d'un courant historique français fondé par Lucien Febvre et Marc Bloch à la fin des années 1920 qui met en avant une histoire globale, holiste, à la fois dans le temps (longue durée) et dans l'espace (prise en compte des faits de société dans leur ensemble).

⁶ Encyclopédie Larousse en ligne [online]. [Cit. 2018-12-09]. Accessible en ligne : https://www.larousse.fr/encyclopedia/personnage/Jules_Michelet/133087

⁷ Michelet ou la résurrection comme méthode historiographique. [online]. [Cit. 2018-12-27]. Accessible en ligne : http://seebacher.lac.univ-paris-diderot.fr/sites/default/files/epitaphe_gambogi.pdf

Nous observerons plus en détail le drame de Jean Anouilh qui représente Jeanne d'Arc comme l'Alouette qui se trouve à Rouen, face à ses juges anglais et français en attendant son jugement.

Dans les chapitres suivants, nous nous concentrerons sur des thèmes suivants : Voltaire et son combat antireligieux dans la période des Lumières, Jules Michelet et ses renouveaux johanniques un siècle plus tard et, enfin, Anatole France et sa conception johannique selon laquelle Jeanne est décrite comme un symbole national français.

En se référant à Jean-Baptiste Ayroles et à Stéphane Coubé, le clairon de la résistance catholique, et à son œuvre majeure *L'âme de Jeanne d'Arc*⁸, nous verrons Jeanne comme martyre de l'Église. C'est surtout Coubé qui accentue la signification de la Pucelle pour l'Église catholique.

Dans la dernière partie du mémoire, nous aborderons l'époque actuelle et les références à Jeanne dans le chapitre nommé *La deuxième vie de Jeanne d'Arc* dans lequel nous n'oublierons pas de mentionner *La Fête nationale de Jeanne d'Arc et du patriotisme français* célébrée depuis 1921 qui commémore la vie et les campagnes militaires de la « Pucelle d'Orléans ».

Et enfin, notre mémoire se focalise sur Jeanne « actuelle » en analysant des textes contemporains et modernes qui tentent de voir ce personnage historique dans toute sa complexité de différents points de vue.

⁸ Le Père Coubé et sa vision catholique [online]. [Cit. 2019-02-01] Accessible en ligne : http://www.liberius.net/livres/Le_Pere_Coube_000001046.pdf

1. LE CONTEXTE HISTORIQUE DE L'ÉPOQUE

Afin de comprendre des personnalités et des œuvres littéraires qui viennent d'une époque spécifique, il faut toujours les entourer d'un cadre historique et contextuel. Cette règle est encore plus valable pour notre étude parce que nous analyserons les œuvres choisies sur la base de la période historique dans laquelle ils ont été créés.

Il faut tout d'abord découvrir et connaître l'époque dans laquelle Jeanne est née et dans laquelle elle a grandi de manière la plus complète afin que nous puissions comparer des œuvres littéraires et historiques à son sujet publiées des siècles plus tard.

Jeanne d'Arc est née dans une période critique pour l'histoire française. Il s'agit de la guerre de Cent Ans⁹ qui compte parmi les majeurs conflits du Moyen Âge. La longue période de luttes entre la France et l'Angleterre dure plus de 100 ans. Ainsi, trois générations entières vivent dans un perpétuel climat de troubles et de combats interrompus par des périodes de trêves. La première étape de guerre naît d'une querelle dynastique, autour de l'héritage des fils de Philippe IV « le Bel ». Ses trois fils, successeurs au trône de France, Louis X, Philippe V et Charles IV, meurent jeunes et sans postérité et avec eux s'éteignent. Dans cette situation, il y a plusieurs prétendants au trône de France apparentés avec Philippe IV « le Bel ». C'est Philippe VI de Valois, qui est élu par les barons roi de France sous le nom de Philippe VI.¹⁰ Il est le fils de Charles de Valois, l'aîné des frères cadets de Philippe IV, et descendant par les mâles de la lignée capétienne. Mais Édouard III, roi d'Angleterre et duc d'Aquitaine réclame également la couronne de France car sa mère, Isabelle de France, est une capétienne, fille de Philippe IV « le Bel ». Édouard III est donc son petit-fils, pourtant par la lignée féminine et sa prétention au trône est donc déniée. La guerre est provoquée en 1337 par le roi d'Angleterre Édouard III qui lance un défi à son cousin, roi de France, Philippe VI de Valois sous prétexte du rejet d'Édouard III d'Angleterre de la succession du trône français. En fait, Édouard III ne cesse de réclamer le trône de France et commence même à utiliser des symboles anglais et français sur ses armoiries. Toutefois la cause de cette guerre n'est pas simplement une question de la succession au trône français, le conflit a éclaté également, sinon principalement, en raison de la domination en Flandre tout comme dans le sud-ouest de la France.

⁹ Guerre de Cent Ans est une expression inventée par les historiens du 19^e siècle pour désigner les combats qui se sont déroulés en France de 1337 à 1453. [online]. [Cit. 2019-02-10] Accessible en ligne :

https://www.herodote.net/1337_1453-synthese-109.php

¹⁰ Un changement d'époque. [online]. [Cit. 2019-02-09] Accessible en ligne :

https://www.herodote.net/1337_1453-synthese-109.php

Au début de la guerre de Cent Ans, les Anglais ont l'intérêt à conserver leurs territoires en France, surtout l'Aquitane, et à consolider leur position commerciale en Flandre. L'allié de la France devient l'Ecosse, qui ne tolère guère sa dépendance vis-à-vis de l'Angleterre. L'Angleterre est soutenue par la Flandre¹¹ elle-même. Les Anglais ont beaucoup de succès au début de la guerre, ils gagnent la Manche et ils consolident également leurs positions en Flandre, en Bretagne et en Gascogne. Après cela, Philippe VI décide d'agir. Il affronte l'armée anglaise lors de la bataille de Crécy en 1346. Mais cette bataille se termine par une débâcle de l'armée française et de la victoire écrasante de l'armée anglaise. L'ensemble de l'armée anglaise comprend 20 000 hommes, dont environ 3/4 d'archers. L'armée française, beaucoup plus nombreuse, de 24 000 à 50 000 hommes, est organisée sur trois lignes, d'après les principes de la chevalerie médiévale, et elle n'a aucune tactique pour le déroulement de la bataille. Enfin de journée la victoire anglaise est chose faite. Les victimes les plus notables sont, dans les rangs français, le comte de Flandre et Jean de Luxembourg, roi de Bohême. Stimulé par sa victoire, Édouard III commence à assiéger Calais. La ville de Calais résiste jusqu'au 4 août 1347, sans que les Français pussent la secourir. Les Anglais conservent Calais comme tête de pont militaire et comme étape commerciale¹² jusqu'à 1558. L'occupation anglaise terminée, la ville de Calais est renommée « Pays reconquis » pour commémorer le rétablissement de la domination française.¹³ C'est Jean (Jehan) Froissart, poète et chroniqueur français du 14^e siècle, l'auteur des *Chroniques* qui constituent un récit en prose de la guerre de Cent Ans et du siège de Calais. Pendant des siècles, *Les Chroniques* de Froissart ont été reconnues en Angleterre et en France du 14^e siècle comme l'expression majeure de la renaissance chevaleresque. Il s'agit également d'une des sources les plus importantes sur la première partie de la guerre de Cent Ans.¹⁴ Froissart y décrit le siège de Calais par le roi Édouard III en 1346 :

« Quand le roi d'Angleterre fut venu devant la ville de Calais, ainsi que celui qui désirait fort la conquérir, il l'assiégea de grande manière et de bonne ordonnance (...) Son intention était de n'en partir, par hiver ni par été, tant qu'il ne l'aurait conquise, quelque temps ni quelque peine qu'il y dût mettre et prendre (...) Le siège se tint longuement. (...) Ceux de Calais virent bien que le secours sur lequel ils

¹¹ Flandre (terminologie). [online]. [Cit. 2019-02-10] Accessible en ligne :

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Flandre_\(terminologie\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Flandre_(terminologie))

¹² Bataille de Crécy. [online]. [Cit. 2019-02-10] Accessible en ligne :

<https://www.universalis.fr/encyclopedie/bataille-de-crecy/>

¹³ Histoire de Calais. [online]. [Cit. 2019-03-31] Accessible en ligne :

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_de_Calais#L'E2%80%99occupation_anglaise_\(1347-1558\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_de_Calais#L'E2%80%99occupation_anglaise_(1347-1558))

¹⁴ Jean Froissart. [online]. [Cit. 2019-02-10] Accessible en ligne : <https://www.babelio.com/auteur/Jean-Froissart/92356>

avaient compté leur faisait défaut. Ils étaient en si grande détresse de famine que le plus grand et le plus fort se pouvait à peine soutenir. Ils tinrent conseil et il leur sembla qu'il valait mieux se mettre en la volonté du roi d'Angleterre, s'ils ne pouvaient trouver plus grande miséricorde, que de se laisser mourir de faim l'un après l'autre. »¹⁵

Quant au siège de Calais, il est nécessaire de mentionner la statue d'Auguste Rodin *Les Bourgeois de Calais*¹⁶. Il s'agit d'une des œuvres les plus célèbres de Rodin. Cette œuvre représente six personnages, victimes d'un rituel de reddition symbolique imposé par le roi d'Angleterre Édouard III en août 1347. La statue symbolise le sacrifice de ces six hommes pour garder la vie sauve à l'ensemble des habitants de la ville conquise par les Anglais.¹⁷

En outre, après toutes ces batailles perdues, la France a été frappée par l'épidémie de la peste. En 1347, les navires italiens revenaient de l'Orient en ramenant dans leurs soutes la peste fumée qui s'est répandue dans toute la France à travers les villes de Marseille et d'Avignon.¹⁸ Quand les combats ont cessé, les pillages, la famine et la peste achevaient de ruiner villes et campagnes...

À Crécy (1346) comme à Poitiers (1356) et bien plus tard à Azincourt (1415), la chevalerie française est totalement désarçonnée par la nouvelle stratégie développée par les Anglais. Ce sont toujours les archers anglais qui triomphent dans les batailles contre l'armée française.

Après la mort de Philippe VI en 1350, son fils Jean II « le Bon » monte sur le trône français. Lors de la bataille de Poitiers en 1356, les Français ont été défaits par le prince anglais Édouard appelé « le Prince Noir », et le roi de France Jean II « le Bon » a été capturé par les Anglais. Sa captivité a eu des suites catastrophiques pour le trône français et toute la France. Le gouvernement du royaume est repris par le fils de Jean II, Charles V « le Sage ». Avec l'aide de la congrégation et du clergé, il réprime la rébellion anti-guerre des bourgeois parisiens dirigée par Étienne Marcel¹⁹, prévôt des marchands de Paris. Même si la situation urbaine s'est calmée, la situation dans les campagnes n'a cessé d'augmenter. Pour comprendre la situation dans les campagnes françaises, nous définirons le terme « La Jacquerie » parce

¹⁵ Jean Froissart, *les Chroniques de France*. [online]. [Cit. 2019-02-10] Accessible en ligne : <http://www.musee-rodin.fr/sites/musee/files/editeur/La-classe-loeuvre/LCO%20chroniques%20Jean%20Froissart.pdf>

¹⁶ Un groupe statuaire dont le premier exemplaire en bronze a été créé en 1895.

¹⁷ Les Bourgeois de Calais. [online]. [Cit. 2019-02-10] Accessible en ligne : https://fr.wikipedia.org/wiki/Les_Bourgeois_de_Calais

¹⁸ DUBY, Georges. *Dějiny Francie od počátků po současnost*. Nakladatelství Karolinum : Praha, 2003, s. 243

¹⁹ 1315–1358

qu'à ce moment critique, en 1358, deux ans après la bataille infructueuse à Poitiers, les jacqueries ont souvent eu lieu.

« Dans les campagnes, l'exaspération due à l'impopularité de la noblesse après la défaite de Poitiers et à la misère entraînée par la guerre et ainsi la peste provoqua une explosion. Les Jacques (du surnom de Jacques Bonhomme que les maîtres donnaient à leurs serviteurs) incendièrent les châteaux et menacèrent les seigneurs. La répression, notamment dans la région de Beauvais et de Meaux, fut terrible, et des milliers de paysans furent massacrés. »²⁰

En outre, en 1360, le Traité de Brétigny qui termine formellement la première phase de la guerre de Cent Ans est conclu entre les plénipotentiaires du roi Édouard III d'Angleterre et Charles V « le Sage », fils du roi Jean II de France.²¹ Nous pourrions dire que ce traité est catastrophique pour le royaume français, car le roi de France donne en toute souveraineté au roi d'Angleterre Édouard III le tiers sud-ouest du royaume. En échange, Édouard renonce à réclamer la couronne du royaume français ce qui était le motif officiel du déclenchement de la Guerre de Cent Ans. Et alors, ce traité permet au moins une trêve de neuf ans pendant la guerre de Cent Ans.

En ce qui concerne le règne de Charles V « le Sage », le royaume français prospère. Le roi ordonne au Parlement de se réunir régulièrement, il soutient la science et l'art et ce roi laisse étendre Paris et il a fondé plusieurs châteaux.

Revenons au royaume d'Angleterre. En 1377, le roi Édouard III d'Angleterre est mort et sur le trône anglais monte son petit-fils, Richard II, de la maison des Plantagenêt. Mais Richard II est assassiné et la dynastie des Lancaster, branche cadette de Plantagenêt, s'empare du trône anglais. Le premier souverain de la maison des Lancaster est Henri IV, lui aussi le petit-fils d'Édouard III.

En 1380, le roi Charles V « le Sage » est mort et sur le trône français monte son fils Charles VI « le Fou ». C'est un monarque incompetent, et le territoire de la Flandre est reconquis par les Bourguignons. En plus, le roi souffre d'une dépression nerveuse, et effectivement, la France est menée par ses oncles. Sous leur règne, la guerre civile éclate en France entre les Armagnacs et Bourguignons. Il s'agit d'un conflit mené par deux branches cadettes de la dynastie royale des Valois durant le premier tiers du 15^e siècle. Enfin, Philippe le Bon, le nouveau duc de Bourgogne, fait alliance avec les Anglais. Cela aboutit au traité de Troyes, voir

²⁰ La Jacquerie. [online]. [Cit. 2019-02-10] Accessible en ligne : <http://www.histoire-france.net/moyen/guerre-cent-ans>

²¹ Le traité est négocié au nom du roi de France qui était retenu prisonnier en Angleterre par son fils Charles.

infra, où Charles VI déshérite son fils, le dauphin Charles (le futur roi Charles VII), et marie sa fille Catherine de Valois à Henri V d'Angleterre. Henri V exerce la régence du royaume français et son futur fils devrait hériter de la couronne de France et de celle d'Angleterre. De toute évidence, ce traité est immédiatement dénoncé par les Armagnacs. Pendant la guerre civile en France, Henri V d'Angleterre, fils de Henri IV, profite des troubles advenus en France. À ce moment-là, la troisième étape de la guerre de Cent Ans éclate parce que Henri V est prêt à se battre. Il débarque avec ses troupes en Normandie et en 1415, remporte une victoire écrasante sur les Français à la bataille d'Azincourt pendant laquelle la chevalerie française, qui n'a toujours pas compris la stratégie anglaise, est mise en déroute par les archers anglais. Cette défaite française mène au Traité de Troyes (1420) qui est conclu entre Henri V et Charles VI. Que signifie ce Traité ? :

« Le meurtre de Jean sans Peur, duc de Bourgogne, en septembre 1419, par les partisans du jeune dauphin Charles (futur Charles VII), jette le nouveau duc de Bourgogne dans l'alliance avec l'Angleterre. Henri V est dès lors en mesure d'imposer, avec la complicité de la reine Isabeau de Bavière, la signature du traité au roi Charles VI. Le Dauphin y est déshérité au profit du roi d'Angleterre, qui épouse Catherine de France, fille de Charles VI et belle-sœur de Philippe le Bon. En attendant la mort de Charles VI, qui garde son titre royal en viager, Henri V et le duc de Bourgogne doivent exercer conjointement le gouvernement du royaume. Ainsi est préparée, au profit de Lancastre, une union qui doit être perpétuelle entre les couronnes de France et d'Angleterre. »²²

En bref, le jeune dauphin Charles (futur roi Charles VII) est exclu de la succession du trône français. Et, les revendications héréditaires du roi d'Angleterre sont ainsi confirmées. En fait, deux ans après la conclusion du traité, Charles VI et Henri V sont morts. Ainsi, le jeune fils de Henri V devient le nouveau roi anglais et français. Toutefois, au moment de la mort de son père à peine deux ans et alors, il ne peut pas monter sur le trône français. La solution est la suivante : le gouvernement du royaume français est repris par le dauphin Charles de Valois, fils de Charles VI. Mais sans couronnement, sa position est bien incertaine. Les prétentions de Henri VI sont défendues par son régent, duc de Bedford. La lutte pour le trône français éclate de nouveau. C'est à ce moment-là, que l'intervention de Jeanne d'Arc au profit de Charles VII en vue de son sacre et couronnement à Reims sauvera la France...

²² Traité de Troyes (1420). [online]. [Cit. 2019-02-10] Accessible en ligne : https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/trait%C3%A9_de_Troyes/147556

2. LA VIE DE JEANNE D'ARC

2. 1 LA SITUATION TERRITORIALE LORS DE LA NAISSANCE DE JEANNE

« La vallée de la Meuse, de Neufchâteau à Vaucouleurs et au-delà, se prolonge entre deux chaînes de coteaux ou de mamelons, séparés l'un de l'autre par des gorges plus ou moins profondes. »²³

Dans cette petite région naturelle située en région Grand Est, il y a beaucoup de villages qui se trouvent dans la vallée de la Meuse. Nommons entre autres : Frebecourt, Coussey, Vaucouleurs, sentinelle avancée de la vieille France, fièrement campée sur son coteau, comme pour mieux surveiller la chaussée qui continue, à travers la vallée, le pont de la Meuse et le chemin de la Lorraine. Et, comme Wallon décrit :

« Entre tous les villages disséminés sur ces bords frais et paisibles, le plus illustre à jamais c'est le plus humble : c'est la petite commune de Domrémy. »²⁴

À Domrémy, Jeanne est née en 1412 aux marches de la Lorraine dans une famille de paysans nommée « Darc » (assez aisés et appelés laboureurs). Enfin, sa famille, y compris Jeanne²⁵, était anoblie par Charles VII en décembre 1429, six mois après le couronnement de Charles.²⁶ La naissance de Jeanne d'Arc se situe vraisemblablement dans la ferme familiale du père de Jeanne attenante à l'église de Domrémy.²⁷ Après la signature du traité de Troyes, la situation territoriale en France devient alors suivante : le Sud-Ouest du territoire français demeure traditionnellement soumis à la couronne anglaise, dans le Nord, les Anglais contrôlent le duché de Normandie, y compris la ville de Rouen, Paris souffre des massacres successifs de la guerre civile et, la ville capitale passe ainsi sous domination anglaise...²⁸ Et, à cette époque-là, il est assez paradoxal qu'une jeune fille de la frontière lorraine ait pu devenir sauveur du royaume français étant donné que, dans la société médiévale, les jeunes filles n'aient pas eu la possibilité d'obtenir l'indépendance économique, ni le pouvoir politique ou ecclésiastique. En plus, les jeunes filles ne pouvaient pas se marier et elles n'avaient pas le droit d'hériter...

²³ WALLON, Henri. *Jeanne d'Arc*. Librairie Hachette : Paris, 1879. Accessible en ligne : http://www.stejeannedarc.net/livres/Wallon_1.pdf [online]. [Cit. 2019-02-14], p. 69

²⁴ *ibid*, p. 70

²⁵ Le document officiel est nommé *Lettres d'anoblissement accordées à Jehanne la Pucelle et à sa famille*.

²⁶ L'enfance de Jeanne d'Arc. [online]. [Cit. 2019-02-14] Accessible en ligne :

<http://www.histoire-france.net/moyen/jeanne-darc>

²⁷ Contexte politique du royaume de France (1407-1429). [online]. [Cit. 2019-02-14] Accessible en ligne :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Jeanne_d%27Arc

²⁸ *ibid*

2. 2 L'ENFANCE ET L'ADOLESCENCE PASSÉES DANS LE VILLAGE DE DOMRÉMY

Comme toutes les familles rurales médiévales, la famille de Jeanne était sans antécédents familiaux exactement enregistrés. Les vestiges de l'histoire familiale ne tiennent peut-être que dans les prénoms qui ont été transmis de génération en génération.

Jeanne appartenait à une famille de cinq enfants : Catherine (*1413), Jeanne (*1412), Jean (*1409), Pierre (*1408) et Jacquemin (*1402).²⁹ Le père de Jeanne, Jacques d'Arc, est né à Séfond (Ceffonds) près d'Arc-en-Barrois en Champagne (Haute-Marne) et sa mère, Ysabellette³⁰ Romée, est née à Vouthon, petit village situé sur la route de Greux à Gondrecourt, dans le Barrois (Vosges).³¹ Jacques était greffier du tribunal. Il était représentant du village de Domrémy, qu'il a présenté à Vaucouleurs au capitaine Robert de Baudricourt³² qui a été nommé capitaine de Vaucouleurs en 1415, une châellenie du duché de Bar, dont relevait le village de Domrémy.³³ En dépit de son statut social, son père Jacques fut parfois désigné comme « pauvre laboureur » par des témoins du procès de réhabilitation. Il est vrai que la mère de Jeanne, Isabelle Romée, venait d'une famille plus riche et plus instruite que son père Jacques. Le frère aîné de Jeanne s'appelle Jacquemin. Mais, il n'a joué aucun rôle dans l'histoire de Jeanne. Plus tard, ce sont plutôt ses deux plus jeunes frères qui l'ont accompagné dans l'armée royale. Après la mort de Jeanne, Pierre s'est installé à Orléans et Jean est retourné à Vaucouleurs. La sœur de Jeanne, Catherine, était pour sa sœur chérie. Malheureusement, après le départ de Jeanne, Catherine est décédée lors d'un accouchement.³⁴

Quant au personnage de Jeanne :

« Jeanne (ou « Jeannette », comme on l'appelait à Domrémy où elle grandit) fut décrite par tous les témoins comme très pieuse. Elle aimait notamment se rendre en groupe, chaque dimanche, en pèlerinage à la chapelle de Bermont tenue par des ermites garde-chapelle, près de Greux, pour y prier. Les témoignages de ses voisins lors de ses futurs procès rapportent qu'à cette époque, elle fait les travaux de la maison (ménage, cuisine), du filage de la laine et du chanvre, aide aux moissons ou garde occasionnellement des animaux quand c'est le tour de son père, activité loin

²⁹ My heritage. [online]. [Cit. 2019-04-12] Accessible en ligne : <https://www.myheritage.cz/research>

³⁰ Ysabellette ou Isabelle

³¹ WALLON, Henri. *Jeanne d'Arc*. Librairie Hachette : Paris, 1879. Accessible en ligne : http://www.stejeannedarc.net/livres/Wallon_1.pdf [online]. [Cit. 2019-02-14], p. 70-71

³² Mort entre février et août 1454

³³ Robert de Baudricourt. [online]. [Cit. 2019-04-12] Accessible en ligne : https://fr.wikipedia.org/wiki/Robert_de_Baudricourt#ContamineBouzyH%C3%A9lary2012

³⁴ BEAUNEOVÁ, Colette. *Jana z Arku*. Nakladatelství Karolinum : Praha, 2018, p. 42-43

du mythe de la bergère qui utilise le registre poétique de la pastourelle et le registre spirituel de Jésus le bon berger. »³⁵

Une amie fidèle de Jeanne, Hauviette, confirme que :

« Jeanne s'occupait comme le font les autres jeunes filles. Elle faisait les travaux de la maison et filait et quelquefois - je l'ai vue - elle gardait les animaux de son père. »³⁶

2. 3 LES VOIX DIVINES

La question des voix a été fondamentale au cours du procès de Jeanne d'Arc, en 1431. Les juges et les assesseurs habilités l'ont interrogée sans relâche sur la question et ce fut l'une des causes de sa condamnation.

D'après la rédaction officielle de son procès, Jeanne raconte qu'à l'âge de treize ans (cela nous reporte à l'an 1425) elle eut une voix de Dieu qui l'appela. C'était un jour d'été, à l'heure de midi, dans le jardin de son père.³⁷ À ce moment- là, elle les entendit pour la première fois.

Jeanne identifie les voix célestes des saintes Catherine³⁸, Marguerite³⁹ et de l'archange saint Michel qui lui demanda d'être pieuse, de libérer le royaume de France de l'envahisseur et de conduire le dauphin sur le trône.⁴⁰ Saint Michel, montrant à Jeanne la pitié qui était au royaume de France lui disait :

« Sainte Catherine et sainte Marguerite viendront à toi, suis leurs conseils, elles étaient choisies pour te conduire et te conseiller en tout ce que tu as à faire : crois ce qu'elles te diront, c'est l'ordre de Notre-Seigneur. »⁴¹

C'est Henri Wallon, un historien et un homme politique français, qui a écrit un ouvrage majeur⁴² sur Jeanne dans lequel il décrit et résume les révélations des voix johanniques sur la

³⁵ Enfance et adolesce de Jeanne. [online]. [Cit. 2019-02-14] Accessible en ligne :

<https://sites.google.com/site/fournierclaycamille3/biographie/enfance-et-adolescence>

³⁶ CLIN, Marie-Véronique. *Jeanne d'Arc*. Le Cavalier Bleu : Paris, 2003. Accessible en ligne :

https://books.google.cz/books?id=o2jP8uyeeKUC&pg=PA21&redir_esc=y#v=onepage&q&f=false [online]. [Cit. 2019-02-14], p. 22

³⁷ WALLON, Henri. *Jeanne d'Arc*. Librairie Hachette : Paris, 1879. Accessible en ligne : http://www.stejeannedarc.net/livres/Wallon_1.pdf [online]. [Cit. 2019-02-14], p. 87

³⁸ Catherine d'Alexandrie

³⁹ Marguerite d'Antioche

⁴⁰ La (ou les) « voix » [online]. [Cit. 2019-02-16] Accessible en ligne :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Jeanne_d%27Arc#cite_ref-53

⁴¹ Les voix de Jeanne. [online]. [Cit. 2019-02-16] Accessible en ligne :

<http://www.chire.fr/A-129433-les-deux-voix-de-ste-jeanne-d-arc-ste-catherine-d-alexandrie-ste-marguerite-d-antioche.aspx>

⁴² Cet ouvrage s'appelle *Jeanne d'Arc* et il a été publié dans la première édition en 1879.

base de documents historiques du procès dans lequel l'auteur du livre écrit que l'archange saint Michel se fit voir à Jeanne entouré de la troupe des anges :

« Je les ai vus des yeux de mon corps aussi bien que je vous vois, disait-elle à ses juges ; et lorsqu'ils s'en allaient de moi je pleurais, et j'aurais bien voulu qu'ils me prissent avec eux. »⁴³

Et, dès ces premiers temps, les saintes lui apparurent et commencèrent à gouverner sa vie. D'après Wallon, avant son départ, Jeanne alla chez son oncle Durand Laxart⁴⁴, qui demeurait à Burey-le-Petit (Burey-en-Vaux), non loin de Vaucouleurs, pour passer quelque temps près de lui ; et au bout de huit jours elle s'ouvrit à lui de ses projets. Elle lui dit qu'elle voulait aller en France vers le dauphin pour le faire couronner. Durand Laxart lui a prêté ses vêtements d'homme pour partir à Vaucouleurs pour y trouver Robert de Baudricourt⁴⁵ afin qu'il lui donne une escorte pour qu'elle puisse se rendre auprès du roi Charles VII à Chinon. Après un premier refus en mai 1428 ou janvier 1429, Baudricourt finit par accepter en février 1429. Baudricourt a décidé :

« Va... va et advienne que pourra. »⁴⁶

Cet « Va et advienne que pourra. » signifie que le roi et le destin national est dans les mains de Dieu, ce qui est inacceptable pour les ennemis de Charles VII, tout aussi convaincus d'avoir Dieu à leurs côtés. Jeanne d'Arc, femme habillée en homme, ne pouvait donc être qu'une sorcière promise au jugement de Dieu.⁴⁷ Le sire de Baudricourt encore vit la petite troupe au départ ; il recommanda aux compagnons de Jeanne de lui faire bonne et sûre conduite. Il lui donna à elle une épée, et, doutant jusqu'à la fin.⁴⁸ À ce moment-là, sa mission divine a commencé.

⁴³ WALLON, Henri. *Jeanne d'Arc*. Librairie Hachette : Paris, 1879. Accessible en ligne : http://www.stejeannedarc.net/livres/Wallon_1.pdf [online]. [Cit. 2019-02-17], p. 87

⁴⁴ Durant Laxart. [online]. [Cit. 2019-02-17] Accessible en ligne : http://www.stejeannedarc.net/rehabilitation/dep_durand_laxart.php

⁴⁵ Robert de Baudricourt. [online]. [Cit. 2019-02-17] Accessible en ligne : <https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Baudricourt/107886>

⁴⁶ Robert de Baudricourt. [online]. [Cit. 2019-02-17] Accessible en ligne : https://fr.wikipedia.org/wiki/Robert_de_Baudricourt#cite_note-1

⁴⁷ « Va et advienne que pourra ». [online]. [Cit. 2019-02-17] Accessible en ligne : <https://citations.savoir.fr/va-et-advienne-que-pourra/>

⁴⁸ WALLON, Henri. *Jeanne d'Arc*. Librairie Hachette : Paris, 1879. Accessible en ligne : http://www.stejeannedarc.net/livres/Wallon_1.pdf [online]. [Cit. 2019-02-17], p. 100

2. 4. JEANNE DANS LES LUTTES DE LA GUERRE DE CENT ANS

La légende johannique raconte que Jeanne, après son arrivée à Chinon fut capable de reconnaître le dauphin Charles, vêtu simplement au milieu de ses courtisans. C'est à Chinon où le futur roi de France Charles VII s'est réfugié afin d'obtenir les ressources nécessaires pour résister à l'ennemi.⁴⁹ À l'aube du onzième jour de son périlleux voyage⁵⁰, Jeanne est arrivée à la cour de Charles. La jeune fille ne craignait rien et était très impatiente d'arriver au but.⁵¹ Jean de Metz et Bertrand de Poulangy⁵² se mirent en quête d'une hôtellerie où la jeune fille resta à peine quelques heures. Par ordre du dauphin, ainsi qu'il eut l'attention de le toujours faire, Jeanne fut logée dans une des familles les plus recommandables par leur honorabilité et leur position sociale, « chez une bonne femme », la veuve d'un magistrat Régnier de la Barre. Son logis était situé sur le Grand Carroi, à proximité de la rue conduisant à la résidence royale.⁵³ Le 25 février 1429, Jeanne rencontre le futur roi Charles VII à sa cour royale. Venue tout droit de Vaucouleurs, aux marches de Lorraine, la jeune paysanne illettrée était attendue avec une certaine impatience. Le souverain, qui désespérait de conserver sa couronne face à l'offensive des Anglais et des Bourguignons, n'attendait plus guère qu'un miracle. Et donc, il a accueilli avec faveur la proposition de Robert de Baudricourt, son fidèle prévôt de Vaucouleurs, de lui envoyer une jeune fille qui se disait destinée par Dieu à sauver la monarchie française. Enfin, Jeanne arrive à l'audience tant attendue. La jeune paysanne entre dans la grande salle, accompagnée du grand maître de l'hôtel du roi, le comte de Vendôme. Le roi l'attend, en petit comité. C'est l'auteur Michel Caffin de Merouville qui décrit la première rencontre de Jeanne avec le roi dans son livre :

« Une jeune fille brune, mince, habillée comme un page, fut introduite par le comte de Vendôme. Chacun remarqua ses yeux vifs, son maintien tranquille. Elle se dirigea vers un groupe de courtisans, sans un regard pour celui qui semblait être roi. Jeanne s'agenouilla devant Charles VII, à demi caché dans la foule. Sans relever la

⁴⁹ Jeanne à Chinon. [online]. [Cit. 2019-02-19] Accessible en ligne : https://fr.wikipedia.org/wiki/Jeanne_d%27Arc#cite_ref-53

⁵⁰ Elle voyageait dans des conditions périlleuses, souvent en territoire hostile, le plus souvent la nuit et par les bois, accomplissant 500 kilomètres en onze jours, tout juste accompagnée de son frère Pierre, Jean Colet de Vienne, Jean de Metz et quatre autres personnes.

⁵¹ MOTEY, Henri. *Jeanne d'Arc à Chinon et Robert de Rouvres*. Librairie de la Société de l'Histoire de France : Paris, 1927. Accessible en ligne : http://www.stejeannedarc.net/livres/JdA_Chinon-Motey.pdf [online]. [Cit. 2019-02-19], p. 19

⁵² Il s'agit des compagnons d'armes de Jeanne.

⁵³ MOTEY, Henri. *Jeanne d'Arc à Chinon et Robert de Rouvres*. Librairie de la Société de l'Histoire de France : Paris, 1927. Accessible en ligne : http://www.stejeannedarc.net/livres/JdA_Chinon-Motey.pdf [online]. [Cit. 2019-02-19], p. 21

supercherie imaginée par La Trémoille, elle appela le prince par son nom : « Gentil Dauphin, j'ai nom Jeanne la Pucelle ; et vous mande le Roi des cieux, par moi, que vous serez sacré et couronné dans la ville de Reims (...). Baillez-moi gens pour que je fasse lever le siège d'Orléans et vous mène sacrer à Reims. C'est le plaisir de Dieu que nos ennemis les Anglais s'en aillent en leur pays. » Le roi troublé, ne répondit rien. Dans la salle, le silence était complet. »⁵⁴

Immédiatement, le regard de Charles VII s'illumine. Convaincu par la foi de Jeanne, il accepte de lui confier quelques troupes à charge pour libérer la ville d'Orléans. Cet épisode orléanais (1428-1429) est considéré comme l'épisode majeur et le plus important de la guerre de Cent Ans. Dans cet épisode, Jeanne a gagné pour la première fois et la bataille d'Orléans a renversé le cours de la guerre. Le commandant d'Orléans, Jean de Dunois, dit « le bâtard d'Orléans »⁵⁵, vint à la rencontre johannique après avoir traversé la rivière. Jeanne fut indignée par cette dissimulation et cette perte de temps, et ordonna une attaque immédiate sur Saint-Jean-le-Blanc, le fort anglais le plus proche sur la rive sud. Cette première rencontre face à face entre « le bâtard d'Orléans » et Jeanne en mai 1429 pendant le siège d'Orléans nous raconte Henri Wallon dans son livre :

« Êtes-vous le bâtard d'Orléans ? dit-elle à Dunois quand il l'aborda.

— Oui, et je me réjouis de votre venue.

— Est-ce vous, reprit-elle, sans autrement répondre au compliment, qui avez donné le conseil de me faire venir ici par ce côté de la rivière, et non pas directement où étaient Talbot et les Anglais ? »

Dunois répondit que lui, et de plus sages que lui, avaient donné ce conseil, croyant mieux faire et plus sûrement.

« En nom Dieu, s'écria Jeanne, le conseil de Messire est plus sûr et plus sage que le vôtre. Vous m'avez cuidé (pensé) décevoir et vous vous êtes déçus vous-mêmes, car je vous amène le meilleur secours qu'eut oncques chevalier, ville ou cité ; et c'est le plaisir de Dieu et le secours du Roi des cieux ; non mie pour l'amour de moi, mais il procède purement de Dieu. »⁵⁶

Avec difficulté, son avis prévalut sur celui de Jeanne. La ville devait être ravitaillée avant tout assaut. Wallon continue à nous décrire le déroulement de la bataille : Jeanne laissa à ses

⁵⁴ CAFFIN DE MEROUVILLE, Michel. *Le Beau Dunois et son temps*. Nouvelles Éditions Latines : Paris, 2003.

⁵⁵ Jean de Dunois est un noble et un militaire français, compagnon d'armes de Jeanne d'Arc.

⁵⁶ WALLON, Henri. *Jeanne d'Arc*. Librairie Hachette : Paris, 1879. Accessible en ligne : http://www.stejeannedarc.net/livres/Wallon_1.pdf [online]. [Cit. 2019-02-17], p. 136

hommes la bannière autour de laquelle elle avait coutume de les réunir. Elle leur laissait Pasquerel, son aumônier, et les prêtres qui les entretenaient dans leurs pieux exercices ; et elle-même, avec Dunois, Lahire⁵⁷ et deux cents lances, passa le fleuve à la suite du convoi.⁵⁸ Pendant le siège d'Orléans, Jeanne est touchée par un carreau d'arbalète au-dessus du sein. La blessure est superficielle et donc, Jeanne retourne galvaniser ses troupes. Les Anglais paniquent, ils se jettent dans la Loire. Et, le 8 mai 1429, Orléans est sauvé. Pour Jeanne, la prise d'Orléans prouve le caractère divin de sa mission, la foule lui prête même des pouvoirs de guérison. Pour les Anglais, Jeanne est envoyée par le diable-même. Libératrice de la ville, Jeanne y gagne le surnom de *Pucelle d'Orléans*.⁵⁹ Le roi de France mena un « conflit équitable »⁶⁰ Il était un héritier légitime et il menait une guerre défensive. En plus, l'armée de Jeanne n'a pas détruit les églises et n'a pas tué les prêtres. Même les Anglais habillés en prêtre ont été épargnés.

Revenons encore un peu à l'événement qui s'est passé avant la bataille d'Orléans. Par cet événement, nous comprenons la lettre que Jeanne a adressée aux Anglais tout juste avant la bataille d'Orléans. En pleine guerre de Cent Ans, Jeanne somme l'envahisseur anglais, au nom du « Roi du Ciel », de quitter sans délai le Royaume de France avant que ne coule le sang. Lettre prophétique : la bataille d'Orléans est remportée et la légende de Jeanne d'Arc en sort grandie.⁶¹ Sa légende est née. L'extrait de la lettre est le suivant :

« Jésus Maria, Roi d'Angleterre et vous duc de Bedford, qui vous dites régent du royaume de France, vous Guillaume de La Pole, comte de Suffolk, Jean sire de Talbot et vous Thomas sire de Scales, qui vous dites lieutenants du dit duc de Bedford, faites raison au Roi du ciel, rendez à la Pucelle qui est envoyée ici par Dieu, le Roi du ciel, les clés de toutes les bonnes villes que vous avez prises et violées en France. Elle est ici venue de par Dieu pour réclamer le sang royal. Elle est toute prête à faire la paix, si vous voulez lui faire raison, en abandonnant la France et payant pour ce que vous l'avez tenue. Et, vous tous, archers, compagnons de guerre, gentilshommes et autres qui êtes devant la ville d'Orléans, allez-vous en en votre pays, de par Dieu ; et si vous ne le faites ainsi, attendez les nouvelles de la Pucelle qui ira vous voir sous peu, à vos biens grands dommages. Roi d'Angleterre,

⁵⁷ Lahire ou La Hire

⁵⁸ *ibid*, p. 138

⁵⁹ Le siège d'Orléans. [online]. [Cit. 2019-02-20] Accessible en ligne : <http://www.histoire-france.net/moyen/jeanne-darc>

⁶⁰ CONTAMINE, Philippe. La théologie de la guerre à la fin du Moyen Âge; la guerre de Cent Ans fut-elle une guerre juste ? De Jeanne d'Arc aux guerres d'Italie, Orléans. 1994, p. 39-53

⁶¹ Lettre de Jeanne d'Arc aux Anglais. [online]. [Cit. 2019-02-20] Accessible en ligne : <https://www.deslettres.fr/lettre-de-jeanne-darc-aux-anglais/>

si vous ne le faites ainsi, je suis chef de guerre et en quelque lieu que j'attendrai vos gens en France, je les en ferai aller, qu'ils le veulent ou non. Et, s'ils ne veulent obéir, je les ferai tous occire ; je suis ici envoyée de par Dieu, le Roi du ciel, pour vous chasser hors de toute la France... »⁶²

Les historiens souvent soulignent l'analphabétisme plausible de Jeanne. Peut-être, la lettre a été écrite par elle-même ou peut-être, la lettre a été seulement dictée par Jeanne. Dans tous les cas, cela ne change rien à la valeur de ce texte.

Pour ouvrir la route jusqu'à Reims, les Français libèrent Auxerre, Troyes et Chalons. Le dauphin peut enfin faire son entrée dans la cathédrale de Reims pour y recevoir le Saint chrême⁶³. Le régent anglais, le duc de Bedford, réagit sans attendre, il fait sacrer le jeune Henri VI à Notre-Dame de Paris. Mais son couronnement n'a aucune signification. Il n'y a plus qu'un seul roi régnant sur la France, l'héritier des Valois, Charles VII.⁶⁴ Et alors, la mission johannique fut accomplie avec succès.

2. 5 LA CAPTURE DE JEANNE PAR LES BOURGUIGNONS

Alors que Jeanne se dirige vers Paris, le roi préfère négocier avec le duc de Bourgogne. Après un échec temporaire de la conquête de Paris par les Français en septembre 1429, le roi ordonna la retraite à l'abbaye de Saint-Denis. Après quatre heures, l'attaque de Paris est terminée... Les Anglais et les Bourguignons continuent à assiéger Paris. Le duc de Bourgogne, aux côtés des Anglais, tente de reprendre les villes qui sont passées au roi grâce à Jeanne. Mais Charles VII n'a plus d'armée et donc, il laisse Jeanne se débrouiller seule avec l'aide de ses soldats fidèles. Elle décide de défendre la ville de Compiègne assiégée par l'armée bourguignonne au printemps 1430. Mais, le combat tournant à son désavantage, elle est capturée aux portes de la barbacane qui protège l'accès au pont. Wallon nous décrit cette capture dans son livre :

« Mais vainement résistait-elle en face : elle fut tirée par ses longs habits à bas de son cheval, et prise par un archer du bâtard de Wandonne, un des chevaliers de Jean de Luxembourg. »⁶⁵

⁶² Lettre de Jeanne d'Arc aux Anglais. [online]. [Cit. 2019-02-20] Accessible en ligne :

http://www.stejeannedarc.net/condamnation/lettre_seanc_public5_3.php

⁶³ Saint chrême est un mélange d'huile végétale naturelle et de parfums, destiné à l'onction et utilisé dans le baptême, la confirmation et l'ordination qui sont des sacrements chrétiens..

⁶⁴ Le sacre du roi. [online]. [Cit. 2019-02-20] Accessible en ligne : <http://www.histoire-france.net/moyen/jeanne-darc>

⁶⁵ WALLON, Henri. *Jeanne d'Arc*. Librairie Hachette : Paris, 1879. Accessible en ligne : http://www.stejeannedarc.net/livres/Wallon_1.pdf [online]. [Cit. 2019-02-17], p. 333

Jean II de Luxembourg-Ligny⁶⁶, qui vit à Beaurevoir, près de Saint-Quentin, confie Jeanne d'Arc à la garde de Jeanne de Béthune et Jeanne de Bar. Elles font tout pour le confort de Jeanne d'Arc et essaient de la convaincre, en vain, d'adopter des vêtements féminins. Elles gagnent la reconnaissance de Jeanne par leur gentillesse. Malgré cette gentillesse, Jeanne essaie de s'échapper par deux fois, mais elle échoue. Elle se blesse même sérieusement en sautant vaillamment par une fenêtre au château de Beaurevoir.⁶⁷ Très vite, son geôlier est harcelé par Henri Beaufort, cardinal de Winchester, qui, à Londres, a repris en main les affaires du Continent. Celui-ci veut à tout prix que la captive soit jugée et condamnée pour sorcellerie et hérésie afin de couper court à sa popularité et ruiner le crédit de Charles VII. Les Anglais multiplient les pressions, entament le blocus des ports flamands et finalement, Jeanne est vendue aux Anglais le 21 novembre 1430 pour dix mille livres tournois, payées par les Rouennais. Elle est confiée à Pierre Cauchon, évêque de Beauvais et allié des Anglais.⁶⁸ Les Anglais emmènent Jeanne à Rouen, où se situe leur quartier-général. Ainsi, son procès commence.

⁶⁶ Jean est un comte de Guise de 1425 à 1441 et de Ligny-en-Barrois de 1430 à 1441.

⁶⁷ Capture par les Bourguignons et vente aux Anglais (1430). [online]. [Cit. 2019-02-20] Accessible en ligne : https://fr.wikipedia.org/wiki/Jeanne_d%27Arc#cite_ref-53

⁶⁸ Jeanne d'Arc est capturée à Compiègne. [online]. [Cit. 2019-02-20] Accessible en ligne : https://www.herodote.net/23_mai_1430-evenement-14300523.php

3. LE PROCÈS DE JEANNE D'ARC

Avant de décrire le procès de condamnation lui-même, il est nécessaire d'expliquer ce que c'est l'hérésie. L'hérésie est la doctrine, l'opinion qui diffère des croyances établies, condamnée par l'Église catholique comme contraire aux dogmes.⁶⁹ L'hérétique fait un choix rationnel, différent du choix de l'Église, et donc, il se sépare de la vraie Église. L'Église médiévale a défini les dogmes et les vérités à croire. Il est évident que l'hérésie et les hérétiques ont été créés par l'Église elle-même. Le principe a fonctionné simplement : l'hérétique était celui qui a mal agi en matière de foi ou de religion. Et ce n'est que l'Église qui a décidé de sa faute. D'après l'Église, l'hérétique était celui qui doutait de la vraie foi et ainsi il a fait tort à la religion seulement en doutant. Jeanne a été déclarée hérétique en 1431.⁷⁰

En ce qui concerne le procès de condamnation de Jeanne, nous commencerons par le début. Le roi Charles VII n'a rien fait pour sauver Jeanne, ni avec des soldats ni à l'aide de l'argent, et donc, Henri VI d'Angleterre remet Jeanne aux mains de la juridiction ecclésiastique. Dans la ville de Rouen, après sa capture par les Bourguignons devant Compiègne, le 23 mai 1430, Jeanne a été emprisonnée dans une tour du château de Philippe Auguste à Rouen, dite plus tard « tour de la Pucelle ». Son procès en matière de foi, qui s'ouvre le 9 janvier 1431 pour s'achever le 30 mai suivant, est présidé par l'évêque Pierre Cauchon assisté du vice-inquisiteur de France, Jean Le Maistre.⁷¹

Un théologien et historien de l'Église catholique franco-belge, Henri Leclercq, a traduit les archives historiques de l'ensemble du procès. Ces documents authentiques sont mis à la disposition du public en ligne de l'Abbaye Saint Benoît.⁷² Le procès commença par ses mots :

« Au nom du Seigneur, ainsi soit-il. Ici commence le procès en matière de foi contre défunte femme Jeanne, appelée vulgairement la Pucelle. A tous ceux qui les présentes lettres verront, Pierre Cauchon, par la miséricorde divine évêque de Beauvais, et frère Jean Lemaître, de l'Ordre des frères prêcheurs, commis, dans le diocèse de Rouen, et chargé spécialement, eu qualité de vice-inquisiteur, de suppléer dans ce procès religieuse et prudente personne maître Jean Graverent, dudit Ordre, docteur distingué en théologie, inquisiteur de la foi et de la plaie

⁶⁹ L'hérésie. [online]. [Cit. 2019-02-21] Accessible en ligne : <http://www.cnrtl.fr/definition/h%C3%A9r%C3%A9sie>

⁷⁰ BEAUNEOVÁ, Colette. *Jana z Arku*. Nakladatelství Karolinum : Praha, 2018, p. 303

⁷¹ CLIN, Marie-Véronique. *Jeanne d'Arc*. Le Cavalier Bleu : Paris, 2003. Accessible en ligne : https://books.google.cz/books?id=o2jP8uyeeKUC&pg=PA21&redir_esc=y#v=onepage&q&f=false [online]. [Cit. 2019-02-21], p. 17

⁷² LECLERCQ, Henri. *Le procès de Jeanne d'Arc et son procès de réhabilitation*. Port-Valais, 1906. Accessible en ligne : <http://www.abbaye-saint-benoit.ch/saints/jeanne/index.htm> [online]. [Cit. 2019-02-21]

hérétique, député, par délégation apostolique, au royaume de France; salut en Notre-Seigneur Jésus-Christ auteur et consommateur de la foi. Il a plu à la céleste Providence qu'une femme nommée Jeanne et vulgairement la Pucelle ait été prise et appréhendée par les gens de guerre dans les bornes et limites de nos diocèse et juridiction. Or, c'était un bruit public que cette femme, au mépris de la pudeur et de toute vergogne et respect de son sexe, portait, avec une impudence inouïe et monstrueuse, des habits difformes convenant au sexe masculin. »⁷³

Cauchon fait réaliser un nouveau test de virginité, mais la Pucelle est bien vierge. L'extrait du procès, cité à l'appui, résume que l'évêque Cauchon n'a rien pour l'accuser. Jeanne semble être une bonne chrétienne, convaincue de sa mission, différente des hérétiques qui pullulent dans un climat de défiance vis-à-vis de l'Église en ces temps troublés. Cauchon décide alors de pratiquer des interrogatoires à huis clos. Il lui demande pourquoi elle porte des vêtements d'hommes. Elle le lui explique et en revanche, elle refuse de reprendre des habits féminins. Mais se travestir ainsi est un crime pour l'Inquisition, donc, Cauchon a enfin un motif d'accusation.⁷⁴ Le tribunal reproche à Jeanne non seulement de porter des habits d'homme mais aussi d'avoir quitté ses parents sans qu'ils lui aient donné congé, et surtout de s'en remettre systématiquement au jugement de Dieu plutôt qu'à celui de « l'Église militante », c'est-à-dire de l'autorité ecclésiastique terrestre. Les juges estiment également que ses « voix », auxquelles elle se réfère constamment, sont en fait inspirées par le démon.⁷⁵ Le 23 mai 1431, dans le cimetière de Saint Ouen, une mise en scène publique a lieu. Cauchon y annonce à Jeanne qu'elle est condamnée au bûcher. Mais, il lui donne en même temps un acte d'abjuration qu'elle signe d'une croix. Pourtant, après cette première décision, elle décide de reprendre l'habit d'homme. L'université de Paris (Sorbonne), alors à la solde des Bourguignons, rend son avis : Jeanne est coupable d'être schismatique, apostate, menteuse, devineresse, suspecte d'hérésie, errante en la foi, blasphématrice de Dieu et des saints. Jeanne en appelle encore au Pape, ce qui sera ignoré par les juges.⁷⁶ Quant aux mauvais traitements infligés à Jeanne d'Arc dans sa prison de Rouen, il paraît très probable que Jeanne fut d'abord enfermée dans une cage de fer qui avait été construite à Rouen. Massieu, qui remplissait le rôle d'huissier au procès, affirma qu'il avait entendu dire à Etienne Castille, serrurier, qu'il avait construit lui-

⁷³ ibid

⁷⁴ Le procès de Jeanne d'Arc. [online]. [Cit. 2019-02-21] Accessible en ligne : <http://www.histoire-france.net/moyen/jeanne-darc>

⁷⁵ Le procès et la condamnation (1431). [online]. [Cit. 2019-02-21] Accessible en ligne : https://fr.wikipedia.org/wiki/Jeanne_d%27Arc#cite_ref-53

⁷⁶ ibid

même, pour Jeanne, une cage, où elle était détenue debout et enchaînée, par le cou, les mains et les pieds, et qu'elle avait été dans le même état depuis le temps où elle avait été emmenée à Rouen jusqu'au commencement du procès instruit contre elle.⁷⁷ D'après le livre écrit par Sarrazin⁷⁸ : Tous les témoins sont d'accord pour attester que Jeanne fut traitée dans sa prison d'une manière cruelle et barbare. Massieu entre à cet égard dans les détails les plus circonstanciés :

« Elle demeura en garde audit lieu entre les mains de cinq Anglois, dont en demuroit de nuyt trois en la chambre, et deux dehors, à l'huys de la dicte chambre. Et sait de certain celluy qui parle que de nuyt elle estoit couchée ferrée par les jambes de deux paires de fer à chaaîne, et attachée moult estroitement d'une chaaîne traversante par les pieds de son lict, tenante à une grosse pièce de boys de longueur de cinq ou six pieds et ferment à clef. »⁷⁹

C'était la cinquante-sixième séance du tribunal daté le 30 mais vers 9 heures du matin à Rouen sur le Vieux-Marché. Le tribunal la déclare relapse⁸⁰, il la condamne au bûcher et la livre au « bras séculier » en la lisant le jugement final :

« Nous te déclarons retombée dans les sentences d'excommunication que tu as primitivement encourues, relapse et hérétique, et par cette sentence émanée de nous siégeant au tribunal, nous te dénonçons et prononçons, par ces présentes, comme un membre pourri, qui doit être rejeté et retranché de l'unité ainsi que du corps de l'Eglise, pour que tu n'infectes pas les autres. Comme elle, nous te rejetons, retranchons et t'abandonnons à la puissance séculière, en priant cette puissance de modérer son jugement envers toi en deçà de la mort et de la mutilation des membres, priant aussi que le sacrement de pénitence te soit administré, si en toi apparaissent

⁷⁷ SARRAZIN, Albert. *Jeanne d'Arc et la Normandie au XV^{ème} siècle*. Rouen, 1896. Accessible en ligne : http://www.stejeannedarc.net/dossiers/mauvais_traitements.php#notes [online]. [Cit. 2019-02-21]

⁷⁸ Albert Sarrazin, un avocat à la Cour d'appel de Rouen, par analogie avec un monument que devait élever la ville de Rouen à la Pucelle (ce qui n'était pas encore fait en 1896) disait : « Nous avons tenté d'ériger à l'héroïne, par le livre et par l'image, un monument plus modeste, dans le but de stimuler le zèle et les efforts de tous ceux qu'intéresse la question... Ce que nous voulons, avant tout, c'est reconstituer l'histoire vraie de sa captivité, de son procès et de son supplice, en groupant les opinions émises, et en présentant les faits certains d'où se dégagent les multiples aspects sous lesquels on peut envisager cette merveilleuse figure. » Accessible en ligne : http://www.stejeannedarc.net/biblio/sarrazin_jda-normandie.php [online]. [Cit. 2019-02-21]

⁷⁹ SARRAZIN, Albert. *Jeanne d'Arc et la Normandie au XV^{ème} siècle*. Rouen, 1896. Accessible en ligne : http://www.stejeannedarc.net/dossiers/mauvais_traitements.php#notes [online]. [Cit. 2019-02-21]

⁸⁰ Relapse se disait d'un chrétien retombé dans une hérésie à laquelle il avait précédemment renoncé. Définition accessible en ligne : https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/relaps_relapse/67834 [online]. [Cit. 2019-02-21]

les vrais signes de repentir. »⁸¹ Sur la place du Vieux-Marché, Jeanne réclame un crucifix. Bientôt, les flammes l'atteignent. « Jésus, Jésus, Jésus ! » La Pucelle répète. La foule s'émeut, tout le monde est en larmes : « Nous sommes tous perdus. Nous avons brûlé une sainte ! »⁸²

Au moment de sa mort, Jeanne est devenue une légende. Au fil des siècles, elle est devenue une héroïne nationale, également la patronne des croyants, mais elle a été ridiculisée par Voltaire et Beaumarchais au siècle des Lumières. Au 20^e siècle, Jeanne fait l'objet d'un culte national, elle est béatifiée en 1909, puis canonisée en 1920 par le pape Benoît XV.⁸³

Dans les chapitres suivants du mémoire de diplôme, nous analyserons les approches et les concepts littéraires traités et écrits par divers auteurs européens à travers les siècles. Nous nous concentrerons sur la place et la réception littéraire de Jeanne d'Arc chez les écrivains européens tels que Christine de Pizan, Voltaire, William Shakespeare Jules Michelet, Friedrich Schiller, Anatole France, Jean Anouilh, Stéphen Coubé et d'autres. Successivement, nous percevons les différents points de vue sur Jeanne en analysant les œuvres choisies qui pourraient être parfois vraiment frappants.

Pour illustration : *Jeanne d'Arc au bûcher sur la place du Vieux-Marché à Rouen*,⁸⁴ la peinture du 15^e siècle.



⁸¹ Cinquante-sixième séance du procès. [online]. [Cit. 2019-02-21] Accessible en ligne : http://www.abbaye-saint-benoit.ch/saints/jeanne/index.htm#_Toc514897484

⁸² Jeanne la Sainte. [online]. [Cit. 2019-02-21] Accessible en ligne : <http://www.histoire-france.net/moyen/jeanne-darc>

⁸³ De l'hérésie à la canonisation. [online]. [Cit. 2019-02-21] Accessible en ligne : <http://www.histoire-france.net/moyen/jeanne-darc>

⁸⁴ Jeanne d'Arc au bûcher sur la place du Vieux-Marché à Rouen. Enluminure du manuscrit de Martial d'Auvergne, Les Vigiles de Charles VII, BnF, département des manuscrits, Ms. Français 5054, fo 71 ro, vers 1484. [online]. [Cit. 2019-02-21] Accessible en ligne : https://fr.wikipedia.org/wiki/Jeanne_d%27Arc#/media/File:Vigiles_du_roi_Charles_VII_10.jpg

4. JEANNE D'ARC DANS LA LITTÉRATURE EUROPÉENNE

En 1456, la Pucelle a été officiellement réhabilitée. Le texte du procès de réhabilitation déclare : « Nous disons et prononçons, décidons que lesdits procès et les sentences, contenant dol, calomnie, contradiction, et erreur manifeste de droit et de fait, ainsi que la susdite abjuration, l'exécution et toutes les suites, furent et sont nuls, invalides, sans effet et sans valeur. Fait au palais archiépiscopal, l'an du Seigneur mille quatre cent cinquante-six, le septième jour du mois de juillet. »⁸⁵ Même avant sa réhabilitation, des œuvres littéraires content le thème johannique ont commencé à émerger. Nous ne devrions pas oublier non plus des notices et chroniques qui ont été rédigées de son vivant, telle que *la Geste des nobles François*, *la Chronique de la Pucelle*, *la Chronique de Perceval de Cagny*, *la Chronique de Monstrelet* ou encore *le Ditié de Jeanne d'Arc* de Christine de Pizan (1429).⁸⁶

Christine de Pizan, écrivaine, poétesse et philosophe du Moyen Âge, est considérée comme première femme écrivaine de langue française ayant vécu de sa plume. Ses vers sont, au dire de M. Quicherat⁸⁷, les seuls vers français écrits du vivant de Jeanne d'Arc qui soient parvenus jusqu'à nous. Christine de Pizan, née à Venise en 1363, termina son poème sur Jeanne le 31 juillet 1429.⁸⁸ *Le Ditié de Jeanne d'Arc* se compose de 61 laisses écrites en octosyllabes. En poésie française, l'octosyllabe était fréquemment employé au Moyen Âge, à l'époque de Christine de Pizan. Quant aux rimes, il s'agit des rimes croisées (en structure ABAB) :

« Je, Christine, qui ay plouré	Moi, Christine, qui ai pleuré
Unze ans en abbaye close	Onze ans en abbaye close.
Où j'ay toujours puis demeuré	Où j'ai toujours demeuré depuis
Que Charles (c'est estrange chose !),	Que Charles (c'est chose étrange !)
Le filz du roy, se dire l'ose,	Le fils du roi, si j'ose rappeler ce souvenir.
S'en fouy de Paris, de tire,	S'enfuit de Paris, tout droit.
Par la traïson là enclose :	Par suite de la trahison qui s'y trouvait :
Ore à prime me prens à rire. » ⁸⁹	Maintenant pour la première fois je me prends à rire.

⁸⁵ DUPARC, Pierre. *Procès en nullité de la condamnation de Jeanne d'Arc.*, T. IV, p. 224 et suiv. Accessible en ligne : http://www.stejeannedarc.net/rehabilitation/IX-teneur_sentence.php [online]. [Cit. 2019-02-22]

⁸⁶ Les sources historiques. [online]. [Cit. 2019-02-22] Accessible en ligne : https://fr.wikipedia.org/wiki/Jeanne_d%27Arc#cite_ref-53

⁸⁷ Jules Quicherat était un historien et archéologue respecté au 19^e siècle.

⁸⁸ PIZAN, Christine. *Jeanne d'Arc*. Orléans, 1965. Accessible en ligne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k72586t/f5.image.texteImage> [online]. [Cit. 2019-02-22], p. 8

⁸⁹ *Le Ditié de Jeanne d'Arc*. [online]. [Cit. 2019-02-22] Accessible en ligne : <http://montaiguventee.fr/cms/uploads/pdf/Bibliotheque/Moyen%20Age/Dit%20de%20Jeanne.pdf>

Dès la première laisse du poème, il est évident qu'elle⁹⁰ n'aimait pas trop le futur roi Charles VII. À son avis, il n'était qu'un lâche qui s'est échappé tout droit de Paris à cause de la trahison. Dès l'onzième laisse, Jeanne devient le héros principal du poème :

« Par tel miracle vraiment	Et cela par tel <u>miracle vraiment</u>
Que, se la chose n'est notoire	<u>Que, si la chose n'était notoire</u>
Et évident quoy et comment,	Et <u>évidents le fait et la manière,</u>
Il n'est homs qui le peust croire ?	<u>Il n'est homme qui pût le croire :</u>
Chose est bien digne de mémoire	<u>C'est une chose bien digne de mémoire</u>
Que Dieu, par une vierge tendre,	<u>Que Dieu par une vierge tendre</u>
Ait adès voulu (chose est voire)	<u>Ait précisément voulu (c'est une chose vraie)</u>
Sur France si grant grace estendre. » ⁹¹	<u>Sur la France si grande <u>grâce</u> étendre.</u>

Christine était patriote et défenseur du royaume français, malgré sa déception concernant le roi Charles VII. Également, dans sa poésie, Christine a défendu les intérêts des femmes et leurs capacités politiques et intellectuelles. Pour Christine, le prototype d'une telle femme, c'est Jeanne qui n'avait pas peur de dire ses points de vue et agir. Pour Christine, Jeanne est le prototype d'une femme courageuse, forte et indépendante. Évidemment, le développement de la gender history⁹² contribua aussi au succès de Christine de Pizan. Des comparaisons bibliques-classiques⁹³ ont également été évoqués par le contemporain de Christine, Jean Gerson⁹⁴.

L'attitude de Gerson envers les femmes est d'habitude discutée en relation avec sa prise de position envers les femmes mystiques, son soutien à Jeanne d'Arc et sa critique du *Roman de la Rose*.⁹⁵ La reconnaissance de la Pucelle comme messagère de Dieu représente peut-être l'aboutissement de l'évolution de la pensée gersonienne. Le désir de Jeanne, presque divine, d'offrir la vie contemplative à la portée de tous, sans distinction de condition, de sexe ou d'âge parce que Dieu choisit lui-même ses émissaires pour exprimer « les vérités de pieuse croyance » et, comme dans le cas de la Pucelle, les hommes n'ont qu'à

⁹⁰ Christine

⁹¹ ibid

⁹² Il s'agit d'un courant historiographique également nommé l'histoire du genre ou la gender history.

⁹³ Par exemple : *Avec l'aide de Dieu, Jeanne entreprit un voyage pour libérer la Terre Sainte (France) des sarrasins anglais (...)* d'après Jarmila Hurová et son travail de séminaire nommé *Jana z Arku, rodačka z lotrinského Domrémy* (2006/2007).

⁹⁴ 1363-1429

⁹⁵ Le *Roman de la Rose*, une œuvre résume toute l'aventure de la courtoisie qui réunit sous un même titre deux fictions allégoriques, composées à quarante ans de distance par deux poètes de tempéraments opposés.

Définition accessible en ligne : https://www.larousse.fr/encyclopedie/oeuvre/Roman_de_la_Rose/141396 [online]. [Cit. 2019-02-22]

contribuer à sa réussite.⁹⁶ Ces deux contemporains de Jeanne d'Arc l'ont perçu comme messagère de Dieu et ils ont commencé à raconter sa légende.

À la différence du Moyen Âge, les siècles suivants regardent Jeanne d'Arc tout différemment. Elle apparaît dans une trilogie écrite par Shakespeare, *Henri VI*.⁹⁷ Dans la première partie de *Henri VI*, Jeanne est dépeinte comme une pute et une sorcière qui a vaincu les Anglais avec l'aide de Satan. Jeanne y est également présentée comme une fille à soldats, ce qui correspond aux portraits qu'en faisaient les Anglais depuis le 15^e siècle.⁹⁸

Voltaire⁹⁹ et *l'Encyclopédie*¹⁰⁰ de Diderot décrit Jeanne d'Arc comme une « idiote manipulée par des fripons ». ¹⁰¹ En effet, nous analyserons cette œuvre de Voltaire plus en détail dans les chapitres suivants du mémoire.

La réception de Jeanne change avec le romantisme. Friedrich Schiller¹⁰² a choisi Jeanne comme le thème (personnage) principal dans sa tragédie *Jeanne d'Arc* écrite en 1801 et traduite en français par Caroline Pavlof ¹⁰³en 1839. Sa tragédie johannique consiste en cinq actes dont quatre actes sont historiquement plus ou moins crédibles mais la cinquième partie est fictive. Cette partie décrit l'amour de Jeanne pour le roi d'Angleterre sur le champ de bataille où elle est tombée amoureuse de lui. La première scène du dernier acte est décrite comme suit :

« La forêt des Ardennes. Dans le fond, des huttes de charbonniers. Il fait très sombre. Le tonnerre gronde, et l'on voit briller de fréquentes explosions d'armes à feu se mêle dans l'éloignement au bruit de l'orage. »¹⁰⁴

Nous verrons que dans le dernier acte, dans la quatrième scène de la tragédie¹⁰⁵, Jeanne (déjà capturée) avoue tout. De plus, elle exhorte les Anglais à la venger :

⁹⁶ MAZOUR-MATUSEVICH, Yelena. *La position de Jean Gerson (1363-1429) envers les femmes*. Dans *Le Moyen Age* 2006/2 (Tome CXII), pages 337 à 353. Accessible en ligne : <https://www.cairn.info/revue-le-moyen-age-2006-2-page-337.htm> [online]. [Cit. 2019-02-22]

⁹⁷ 1564-1616

⁹⁸ La première partie de *Henri VI*. [online]. [Cit. 2019-02-22] Accessible en ligne : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Henri_VI_\(premi%C3%A8re_partie\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Henri_VI_(premi%C3%A8re_partie))

⁹⁹ 1694-1778

¹⁰⁰ *L'Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts* éditée de 1751 à 1772.

¹⁰¹ Jeanne la Sainte. [online]. [Cit. 2019-02-22] Accessible en ligne : <http://www.histoire-france.net/moyen/jeanne-darc>

¹⁰² Friedrich von Schiller est un poète, écrivain allemand, l'auteur de nombreux pièces de théâtre, poèmes et balades.

¹⁰³ 1807-1893

¹⁰⁴ SCHILLER, Friedrich. *Jeanne d'Arc*. La tragédie de Schiller traduite par Caroline Pavlof. Typographie de Firmin Didot frères. Paris, 1839, p. 192

¹⁰⁵ *ibid*, p. 205

SCÈNE VI.

JEANNE (soldats).

JEANNE.

Ne souffrez pas que de vos mains j'échappe,
Anglais! punissez-moi; que votre fer me frappe;
Plongez-le dans mon cœur, et ne m'épargnez pas;
Traînez-moi morte aux pieds du chef! Songez, soldats,
Songez bien que c'est moi qui fus la meurtrière
De vos meilleurs guerriers; que j'arrosai la terre
De flots de sang anglais; que je fus sans pitié!
Vengez-vous maintenant; avez-vous oublié
Combien de preux mon arme implacable et fatale
Priva du doux retour dans la terre natale!
Frappez-moi donc; frappez! car ce n'est pas toujours
Que vous pourrez ainsi disposer de mes jours...
Ne tardez pas! avant que j'échappe à ma chaîne,
Tenez-moi!

Schiller montre deux perceptions possibles de la personnalité de Jeanne. La première version (il s'agit plutôt d'une version française) considère Jeanne comme une héroïne nationale et une sainte, et, la deuxième (il s'agit plutôt d'une version anglaise) la considère comme une sorcière. Tout ne dépend que du lecteur de la tragédie.

L'historien français qui joue un rôle important dans la popularisation du personnage de Jeanne d'Arc s'appelle Jules Michelet.¹⁰⁶ Pour lui, Jeanne est l'incarnation du peuple français, élément indispensable pour l'unification de la nation française. Michelet publie son œuvre principale nommée *Histoire de France au Moyen Âge, Jeanne d'Arc* en 1833. Nous parlerons plus en détail de Michelet et de sa conception johannique dans les chapitres suivants

Son successeur, l'écrivain français Anatole France¹⁰⁷, considère Jeanne comme l'instrument d'un complot clérical. En 1908, il publia un ouvrage nommé *Vie de Jeanne d'Arc*. Déjà dans la préface de l'œuvre, France admet ne pas être historien, mais d'être très intéressé par le sujet johannique :

« Je n'ai pas la qualité pour aborder ce sujet. Du moins puis-je, sans sortir de ma compétence, présenter, relativement aux hallucinations de Jeanne d'Arc, une observation qui m'a été suggérée par l'étude des textes. Cette observation est d'une

¹⁰⁶ 1789-1874

¹⁰⁷ 1844-1924

conséquence infinie. Je la contiendrai rigoureusement dans les limites que me tracent la nature et l'objet de cet ouvrage. »¹⁰⁸

Nous y reviendrons dans les chapitres suivants du mémoire.

Jean Anouilh¹⁰⁹, écrivain et dramaturge français, l'auteur d'une pièce de théâtre écrite en prose nommée *L'Alouette* (1953) reprend, lui aussi le thème johannique. Jeanne d'Arc, l'Alouette, se trouve à Rouen, devant le tribunal. Elle raconte son histoire dès le début, du moment où elle entendit les voix pour la première fois. Elle décrit et joue des scènes de son chemin jusqu'au dauphin. Elle est interrogée par l'inquisiteur, le comte de Warwick qui représente les Anglais, et Cauchon, l'évêque de Beauvais qui représente les Français.¹¹⁰ Dans sa pièce, en générale, Anouilh rend hommage à une femme qui n'est pas asservie ni par le pouvoir séculier, ni par pouvoir ecclésiastique. Il dépeint une femme confiante qui croit en sa force et en sa capacité. C'est pourquoi elle peut surmonter les limites de son comportement féminin malgré son destin malheureux achevé au bûcher. Le texte de *L'Alouette* a été publié en 1958 aux éditions Orbis, dans la traduction d'Eva Bezděková.¹¹¹ Il faut souligner que la traduction tchèque de Bezděková est brillante. Alors, pour l'illustration, j'ai choisi la première partie de la version française (d'Anouilh) ainsi que la version tchèque (traduite par Bezděková) pour les comparer.

Version originale :

« WARWICK (*il est très jeune, très charmant, très élégant, très racé*) : Nous sommes tous là ? Bon. Alors le procès, tout de suite. Plus vite elle sera jugée et brûlée, mieux cela sera. Pour tout le monde.

CAUCHON Mais, Monseigneur, il y a toute l'histoire à jouer. Domrémy, les Voix, Vaucouleurs, Chinon, le Sacre...

WARWICK Mascarades ! Cela, c'est l'histoire pour les enfants. La belle armure blanche, l'étendard, la tendre et dure vierge guerrière, c'est comme cela qu'on lui fera ses statues, plus tard, pour les nécessités d'une autre politique. Il n'est même pas exclu que nous lui en élevions une à Londres. J'ai l'air de plaisanter, Monseigneur, mais les intérêts profonds du Gouvernement de Sa Majesté peuvent être tels, dans quelques siècles. Pour l'instant, moi, je suis Beauchamp, comte de

¹⁰⁸ *Vie de Jeanne d'Arc* (préface). [online]. [Cit. 2019-02-24] Accessible en ligne : https://fr.wikisource.org/wiki/Vie_de_Jeanne_d%27Arc/tome_1/preface

¹⁰⁹ 1910-1987

¹¹⁰ KOMOROUSOVÁ, Marie. *La réception des drames de Jean Anouilh dans le contexte tchèque*. Bakalářská diplomová práce. Ústav románských jazyků a literatury FF MU. Brno, 2011, p. 11

¹¹¹ 1929-1992

Warwick. Je tiens ma petite sorcière crasseuse sur une litière de paille au fond de ma prison de Rouen, ma petite empêcheuse de danser en rond, ma petite peste - je l'ai payée assez cher... »¹¹²

Version tchèque :

« WARWICK (*je velmi mladý, velmi půvabný, velmi elegantní, velmi urozený*): Jsme tu všichni? Dobrá! Tak hned začneme s procesem. Čím rychleji bude odsouzena a upálena, tím líp. Pro všechny.

CAUCHON: Ale musí se zahrát celá ta historie! Domrémy, hlasy, Vaucouleurs, Chinon, korunovace...

WARWICK: Maškaráda! Povídačka pro děti! Krásné bílé brnění, praporec, něžná i drsná panna bojovnice – takhle se jí budou dělat pomníky později, až bude zapotřebí jiná politika. Není dokonce vyloučeno, že jí takový pomník postavíme i u nás v Londýně. Vypadá to, jako bych žertoval, Milosti, ale je možné, že za pár století to bude v zájmu vlády Jeho Veličenstva. Prozatím jsem tu já – Beauchamp hrabě z Warwicku – a na hromadě slámy na dně rouenského vězení držím hezky pevně svou malou umouněnou čarodějkou, svou morovou ránu, která mi kazila zábavu. Zaplatil jsem za ni dost draho... »¹¹³

En Tchécoslovaquie, *L'Alouette – Skřivánek* a été mise en scène deux fois pendant les années 1960. La première a eu lieu au théâtre de Vinohrady, à cette époque-là appelé *Divadlo českoslovenké armády na Vinohradech*, à Prague. La première renouvelée le 3 octobre 1968 était intitulée *Jana z Arcu (Jeanne d'Arc)*, les deux dans la mise en scène de Jaroslav Dudek¹¹⁴ et la traduction d'Eva Bezděková.¹¹⁵

Dans les chapitres suivants, nous analyserons plus en détail les œuvres littéraires sur Jeanne écrites par Voltaire, Jules Michelet, Anatole France et, sans oublier l'auteur de l'Église Stéphen Coubé¹¹⁶, abbé français, l'auteur de deux biographies johanniques remarquables : *L'Âme de Jeanne d'Arc* et *Jeanne d'Arc et la France*. Ces ouvrages proposent au lecteur une vision positive en soulignant l'importance de Jeanne pour l'histoire de l'Église et de la France.

¹¹² ANOUILH, Jean. *L'Alouette*. Gallimard : Paris, 1973.

¹¹³ ANOUILH, Jean. *Skřivánek*. Překlad Eva Bezděková. Orbis : Praha, 1958

¹¹⁴ 1932-2000

¹¹⁵ KOMOROUSOVÁ, Marie. *La réception des drames de Jean Anouilh dans le contexte tchèque*. Bakalářská diplomová práce. Ústav románských jazyků a literatury FF MU. Brno, 2011, p. 14

¹¹⁶ 1857-1938

5. JEANNE D'ARC COMME PERSONNAGE PRINCIPAL D'UN COMBAT ANTI-RELIGIEUX SELON VOLTAIRE

François-Marie Arouet connu comme Voltaire¹¹⁷, écrivain et philosophe français du 18^e siècle, à l'époque des Lumières, dominait la vie littéraire en Europe déjà au cours de sa vie, il est devenu auteur canonique après sa mort. Son œuvre comprend un vaste ensemble d'écrits de tous les genres littéraires, dont 56 pièces de théâtre, des dialogues, des ouvrages historiques, des romans et des contes philosophiques, des vers et de la poésie épique, des essais, des articles scientifiques et culturels, des pamphlets, de la critique littéraire et plus de 20 000 lettres.¹¹⁸ Il est évident que Voltaire était un écrivain très engagé. Comme ses écrits critiquaient le roi et l'Église, il vécut une grande partie de sa vie dans la constante d'être emprisonné. En ce qui concerne la critique et le dénigrement de Jeanne, Voltaire est l'auteur d'un poème héroï-comique écrit en quatorze chants nommé *La Pucelle d'Orléans*¹¹⁹ qui déshonore Jeanne d'Arc et qui se moque des visions et forces surnaturelles de Jeanne. L'œuvre provoqua un véritable scandale en France, surtout après la vision de Michelet. *La Pucelle d'Orléans* était censurée¹²⁰ et fait partie de *l'Enfer de la Bibliothèque nationale de France*.¹²¹ Voltaire voulait écrire une œuvre littéraire, plus raisonnée et mieux réussie, sur Jeanne d'Arc que son prédécesseur respecté à l'époque du classicisme, Jean Chapelain.¹²² Chapelain est l'auteur d'un poème épique sur Jeanne nommé *La Pucelle ou La France délivrée*. Il s'agit d'un poème héroïque en douze chants. Cependant, son poème était sans succès. Nicolas Boileau¹²³, traducteur, polémiste et théoricien respecté de la littérature du classicisme littéraire, l'a vivement critiqué pour son œuvre poétique. En plus, Boileau a attaqué ceux de ses contemporains qu'il estimait être du mauvais goût – parmi eux Jean Chapelain. Dans ses *Satires*¹²⁴, Boileau écrit :

« Chapelain veut rimer, et c'est là sa folie.
Mais bien que ses durs vers, d'épithètes enflés,
Soient des moindres grimauds chez Ménage sifflés,
Lui-même il s'applaudit, et, d'un esprit tranquille,

¹¹⁷ 1694-1778

¹¹⁸ Le plus grand écrivain français. [online]. [Cit. 2019-02-26] Accessible en ligne :

https://www.visitvoltaire.com/f_voltaire_bio.htm

¹¹⁹ Il l'a commencé à écrire en 1730, mais il ne l'a jamais fini.

¹²⁰ *La Pucelle d'Orléans*. [online]. [Cit. 2019-02-26] Accessible en ligne :

[https://fr.wikipedia.org/wiki/La_Pucelle_d%27Orl%C3%A9ans_\(Voltaire\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/La_Pucelle_d%27Orl%C3%A9ans_(Voltaire))

¹²¹ *L'Enfer de la Bibliothèque*, cette invention de la première moitié du 20^e siècle, rassemble les ouvrages que la morale réproche, ceux que l'on dit contraires aux bonnes mœurs.

¹²² Chapelain était un poète et critique littéraire français de l'époque du classicisme.

¹²³ 1636-1711

¹²⁴ Les satires composées à partir de 1657.

Prend le pas au Parnasse au-dessus de Virgile. »

Voltaire donc voulait surmonter Chapelain et écrire un meilleur poème héroïque que lui. Il a commencé à écrire les premiers chants en 1730 « éperonné » par un défi de salon sans les terminer, il n'y est revenu que bien plus tard sans vouloir d'abord rendre cette parodie publique. Finalement, *La Pucelle* a paru en 1762. Ses chants étaient interdits surtout à cause des moqueries adressées à l'Église. Ainsi, la monture de Jeanne d'Arc est un âne ailé (Pégase aux deux longues oreilles) qui transporte sa maîtresse de façon quasi instantanée aux endroits où sa présence est nécessaire. Cet âne tente d'assouvir sa concupiscence sur Jeanne d'Arc et il est abattu par Dunois, l'un de ses capitaines, auquel elle sacrifie alors sa vertu.¹²⁵ Tout au long des chants, Voltaire dénonce la crédulité populaire, l'intervention de la providence dans l'Histoire et les dérives criminelles découlant du sectarisme religieux. Voltaire lui-même ne prenait cet ouvrage guère au sérieux, le concernant comme un « pastiche », mais de tout évidence, il ne prenait pas au sérieux non plus le pouvoir surnaturel de la sainte.

Déjà dans le premier chant, Voltaire critique son prédécesseur Chapelain (comme l'a déjà fait Boileau) en rimes croisées (étant la structure ABAB, la structure plus fréquente dans ses chants). Voltaire écrit sans scrupules :

« Ô Chapelain, toi dont le violon,
De discordante et gothique mémoire.
Sous un archet maudit par Apollon,
D'un ton si dur a raclé son histoire ;
Vieux Chapelain, pour l'honneur de ton art.
Tu voudrais bien me prêter ton génie :
Je n'en veux point ; c'est pour Lamotte-Houdart¹²⁶,
Quand l'Iliade est par lui travestie. »¹²⁷

Dans le deuxième chant, Voltaire critique de nouveau. Il questionne la virginité johannique et, en générale, la pureté morale des prêtres :

« Heureux cent fois qui trouve un pucelage !
C'est un grand bien ; mais de toucher un cœur
Est, à mon sens, le plus cher avantage.
Se voir aimé, c'est là le vrai bonheur.

¹²⁵ Jeanne d'Arc vue par Voltaire. [online]. [Cit. 2019-03-03] Accessible en ligne :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Mythes_de_Jeanne_d%27Arc#Jeanne_d'Arc_vue_par_Voltaire

¹²⁶ Antoine Houdar de La Motte (1672-1731) était écrivain et dramaturge français.

¹²⁷ VOLTAIRE. *La Pucelle d'Orleans*. Createspace Independent Publishing Platform : Wood Dale, 2016, p. 2

Qu'importe, hélas ! d'arracher une fleur ?
C'est à l'amour à nous cueillir la rose.
De très-grands clercs ont gâté par leur glose
Un si beau texte ; ils ont cru faire voir
Que le plaisir n'est point dans le devoir.
Je veux contre eux faire un jour un beau livre ;
J'enseignerai le grand art de bien vivre ;
Je montrerai qu'en réglant nos désirs,
C'est du devoir que viennent nos plaisirs. »¹²⁸

Il était d'avis que même les prêtres ne sont que des humains et ne peuvent résister à la tentation. En outre, dans le chant dix, Voltaire décrit l'obsession johannique comme étant Satan ou de diable en suggérant que Jeanne d'Arc n'était qu'un escroc. Et, pourtant, le futur roi la croyait sans réserve :

« Satan, caché sous l'air de la donzelle,
Tint ce discours à notre grosse belle :
Vous connaissez mes talents et mon cœur
Je veux servir votre innocente ardeur ;
Votre intérêt d'assez près me concerne. »¹²⁹

En générale, Voltaire souligne que Jeanne est avant tout une femme attrayante bien qu'elle porte ses vêtements d'homme - pour lesquels, seulement, la sainte Église la condamna. C'est ce que Voltaire trouve vraiment ridicule, scandaleux, y compris le procès honteux qu'il juge criminel. Il est évident que Voltaire a, avant tout, l'intention de critiquer l'Église et son fanatisme. Quant à Jeanne et son culte populaire, elle représente pour Voltaire l'ignorance et la superstition de tous les temps. C'est ce que Voltaire, philosophe des Lumières, ne supporte pas. D'autre part, il est clair qu'il ne s'attarda pas beaucoup avec le roi Charles VII, le considérant sans doute trop insignifiant. D'après Voltaire Charles est lâche, ennuyeux et sans intérêt :

« Vaincre et régner, ce n'est rien que folie.
Mon parlement me bannit aujourd'hui ;
Au fier Anglais la France est asservie. »¹³⁰

La conception johannique présentée par Voltaire, est celle d'un philosophe et cartésien qui refuse des miracles et des actions guidées par des forces surnaturelles, dénonce la cruauté

¹²⁸ ibid, p. 14

¹²⁹ ibid, p. 255

¹³⁰ ibid, p. 7

et le fanatisme de l'Église ainsi que la superstition et crédulité populaire. S'il tente de discréditer Jeanne, c'est parce qu'il n'a pas accepté son culte divin et toutes les tromperies de l'Église, ni les croyances populaires sur lesquelles repose le culte johannique.



131

¹³¹ *La Pucelle d'Orléans* écrite par Voltaire publié en 1780 à Londres.

6. JULES MICHELET ET SES RENOUVEAUX JOHANNIQUES UN SIÈCLE APRÈS VOLTAIRE

Jules Michelet¹³², est un historien français du 19^e siècle au cours duquel l'opinion de Voltaire sur Jeanne et sa ridiculisation de la nature miraculeuse de Jeanne a été rejetée. À partir de son procès en canonisation de 1897, La Pucelle symbolise une chrétienne luttant pour sa foi et sa patrie. À ce moment-là, elle n'est plus du tout le personnage burlesque créé par Voltaire mais, elle devient l'incarnation du peuple français.

Quant à la personnalité de Michelet, il est considéré comme étant l'un des grands historiens du 19^e siècle, celui qui osa le premier écrire l'Histoire de la Révolution française. Dans la profession d'historien, Michelet voulut s'assurer un solide avenir. Nommé au collège Sainte-Barbe, il publia plusieurs manuels d'Histoire : *Tableau chronologique de l'histoire moderne* (1825), *Précis de l'histoire moderne* (1828), qui devait être suivi d'un *Précis d'histoire de France* (1833), *Histoire de France* (1833-1841), qui sera suivie d'*Histoire de la Révolution* (1847-1853). En 1827, il fut chargé d'enseigner l'histoire et la philosophie à l'École normale supérieure et plus tard au Collège de France. En 1828, il devint précepteur de la petite-fille de Louis XVIII, Louise de Berry. Il admit l'autorité des héros tels que la Pucelle, il salua en eux non des surhommes, mais des individus capables de partager, en s'oubliant, les douleurs et les attentes de leurs frères.¹³³ En 1841, Michelet publie un livre *Jeanne d'Arc* (en fait le Livre V de son *Histoire de France*), et fait entrer la jeune femme dans la catégorie des héros incarnant le peuple. Selon Michelet, l'histoire de Jeanne l'une des étapes décisives de la formation de la France moderne. C'est que, depuis 1841, Jeanne d'Arc était en passe de devenir déjà une sainte, mais une sainte laïque. Son enracinement provincial, son éducation sommaire, sa religion simple et naïve décrits par Michelet font d'elle l'incarnation du peuple, un peuple écrasé et mis à mal par l'Église.¹³⁴ Dans sa *Jeanne d'Arc*, Michelet récidive :

« Souvenons-nous toujours, Français, que la patrie chez nous est née du cœur d'une femme, de sa tendresse et des larmes, du sang qu'elle a donné pour nous. »¹³⁵

Il faut dire que Michelet appartient au système de l'anticléricalisme qui insiste sur la nécessaire séparation du religieux et du profane et postule la liberté de conscience

¹³² 1798-1874

¹³³ Jules Michelet. [online]. [Cit. 2019-03-03] Accessible en ligne : https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Jules_Michelet/133087

¹³⁴ MELMOUX, Emmanuel. 100 personnages qui ont fait l'histoire de France. Bréal éditions : Paris, 2004, p. 68

¹³⁵ L'Histoire en citations [online]. [Cit. 2019-03-03]. Accessible en ligne : <https://www.histoire-en-citations.fr/indexation/jeanne-darc>

individuelle.¹³⁶ Originaire d'Europe, et plus précisément de France, l'anticléricalisme s'oppose d'abord au catholicisme. Les anticléricaux récusent l'invitation de l'Église à l'autorité.¹³⁷ Il est évident que Michelet traite de l'influence et du statut de l'Église en France médiévale parce que c'était la sainte Église qui a décidé, entre autres choses, de destin de Jeanne d'Arc.

Maintenant, nous nous concentrerons sur les passages spécifiques et précises du livre *Histoire de France au Moyen Âge* dans lequel Jeanne est défendue et décrite comme une héroïne nationale. Dès la première page du livre, Michelet aborde la question du statut de l'Église dans l'État. Il y compare le système médiéval en Angleterre et en France :

« Pour comprendre le terrible événement que nous devons raconter, la captivité, non du roi, mais du royaume même, la France prisonnière, il y a un fait essentiel qu'il ne faut pas perdre de vue. En France, les deux autorités, l'Église et l'État, étaient divisées entre elles, et chacune d'elles, et chacune d'elles en soi. En Angleterre, l'État et l'Église établie étaient parvenus, sous la maison de Lancastre, à la plus complète union. Édouard III avait l'Église contre lui, et malgré ses victoires, il avait échoué. Henri V eut l'Église pour lui et réussit, il devint roi de France. »¹³⁸

Henri V avait donc le pouvoir nécessaire dans l'État avec le soutien de l'Église. Au contraire, le roi de France Charles VI « le Fou » perdit le soutien de l'État et de l'Église en même temps. Après la signature du traité de Troyes, les Français espéraient un miracle divin. Michelet lui-même compare Jeanne à Jésus :

« L'Imitation de Jésus-Christ, sa passion reproduite dans la Pucelle, telle fut la rédemption de la France. »¹³⁹

Tout au long du texte, Michelet souligne l'importance johannique qui est suivante :

« L'originalité de la Pucelle, ce qui fit son succès, ce ne fut pas tant sa vaillance ou ses visions, ce fut son bon sens. À travers son enthousiasme, cette fille du peuple vit la question et sut la résoudre. Le nœud que les politiques et les incrédules ne pouvaient délier, elle le trancha. Elle déclara, au nom de Dieu, que Charles VII était l'héritier, elle le rassura au sujet de sa légitimité dont il doutait lui-même. Cette légitimité, elle la sanctifia, menant son roi droit à Reims, et gagnant de vitesse sur les Anglais l'avantage décisif du sacre. »¹⁴⁰

¹³⁶ L'anticléricalisme. [online]. [Cit. 2019-03-03]. Accessible en ligne :

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Anticl%C3%A9ricalisme>

¹³⁷ *ibid*

¹³⁸ MICHELET, Jean. *Histoire de France au Moyen Âge. Jeanne d'Arc*. Calmann-Lévy Éditeurs : Paris, 1937, p. 1

¹³⁹ *ibid*, p. 141

¹⁴⁰ *ibid*, p. 165

Après le passage historique consacré à la guerre de Cent Ans, Michelet commence à décrire la vie de Jeanne en mettant l'accent sur sa piété laïque :

« Jeanne était la troisième fille d'un laboureur, Jacques Darc, et d'Isabele Romée. Elle eut deux marraines, dont l'une l'appelait Jeanne, l'autre Sibylle. Le fils aîné avait été nommé Jacques, un autre Pierre. Les pieux parents donnèrent à l'une de leurs filles le nom plus élevé de saint Jean. Tandis que les autres enfants allaient avec le père travailler aux champs ou garder les bêtes, la mère tint Jeanne près d'elle, l'occupant à coudre ou à filer. Elle n'apprit ni à lire ni à écrire, mais elle sut tout ce que savait sa mère des choses saintes. Elle reçut sa religion, non comme une leçon, une cérémonie, mais dans la forme populaire et naïve d'une belle histoire de veillée, comme la foi simple d'une mère. Ce que nous recevons ainsi avec le sang et le lait, c'est chose vivante, et la vie même... C'était une bonne fille, simple et douce. Elle allait volontiers à l'église et aux saints lieux. Elle filait, faisait le ménage, comme font les autres filles... Elle se confessait souvent. Elle rougissait quand on lui disait qu'elle était trop dévote. Le témoignage ajoute qu'elle soignait les malades, donnait aux pauvres. »

Après cette partie biographique, Michelet retourne aux voix pour lesquelles Jeanne a été condamnée par l'Église :

« Un jour d'été, jour de jeûne, à midi, Jeanne étant au jardin du père, tout près de l'église, elle vit de ce côté éblouissante lumière, et elle entendit une voix : *Jeanne, sois bonne et sage enfant, va souvent à l'église.* La pauvre fille eut grande peur. Une autre fois, elle entendit encore la voix, vit la clarté, mais dans cette clarté de nobles figures dont l'une avait des ailes et semblait un sage homme. Il lui dit : *Jeanne, va au secours du roi de France, et tu lui rendras son royaume.* Elle répondit, tout tremblante : *Messire, je ne suis qu'une pauvre fille, je ne saurais chevaucher, ni conduire les hommes d'armes.* La voix répliqua : *Tu iras trouver M. de Baudricourt, capitaine de Vaucouleurs, et il te fera mener au roi. Sainte Catherine et sainte Marguerite viendront t'assister.* Elle resta stupéfaite et en larmes, comme si elle eût déjà vu sa destinée tout entière. Jeanne pleurait surtout quand les saintes et les anges la quittaient. »¹⁴¹

¹⁴¹ *ibid*, p. 174

Ensuite, Michelet décrit son voyage au dauphin et son entrée dans la guerre. Malgré sa piété laïque, elle s'est aussi battue. C'était nécessaire. Quand Jeanne a vu l'horreur de la guerre, elle a pleuré et a prié pour les victimes de la guerre :

« La Pucelle pleurait à l'aspect de tous ces morts, elle pleura encore plus en voyant la brutalité des soldats. »¹⁴²

Quand elle a été prise par des ennemis français, toute la nation française était tout à coup en danger. Quant à l'acte d'accusation - en plus d'être condamnée pour ses voix, elle a également été reconnue coupable de porter un vêtement d'homme :

« La pauvre fille, en tel danger, n'avait eu jusque-là de défense que l'habit d'homme. Mais, chose bizarre, personne n'avait jamais voulu comprendre pourquoi elle le gardait. Ses amis, ses ennemis, tous en étaient scandalisés. »¹⁴³

Dans la dernière partie du livre sur Jeanne, Michelet décrit sa réaction lorsqu'elle a appris qu'elle serait brûlée au bûcher comme une sorcière :

« Le matin, Cauchon lui envoya un confesseur, frère Martin l'Advenu, pour lui annoncer sa mort et l'induire à pénitence... Et quand il annonça à la pauvre femme la mort dont elle devait mourir ce jour-là, elle commença à s'écrier douloureusement, se détendre et arracher les cheveux : *Ha ! Ha ! J'aimerais mieux être décapitée sept fois que d'être brûlée...* »¹⁴⁴

Après sa préparation à la mort cruelle, Michelet décrit sa mort au bûcher. Il dépeint Jeanne comme une femme courageuse qui a lutté jusqu'au dernier souffle :

« La flamme montait... Au moment où elle la toucha, la malheureuse frémit et demanda de l'eau bénite, de l'eau, c'était apparemment le cri de la frayeur... Mais, se relevant aussitôt, elle ne nomma plus que Dieu, que ses anges et ses saintes... »¹⁴⁵

Et à la conclusion de cette histoire tragique, Michelet formule des questions rhétoriques pour encourager le lecteur à réfléchir à ce que le roi de France aurait pu faire pour le salut de Jeanne. Pour Michelet, Charles VII n'était qu'un lâche qui a trahi sa dévouée Jeanne parce qu'il n'avait aucun pouvoir sur l'Église ni l'appui de l'Église. C'est Jeanne qui reprend le roi au nom du peuple quand elle estime qu'il n'est pas à la hauteur de son rang et de sa fonction.

¹⁴² *ibid*, p. 201

¹⁴³ *ibid*, p. 271

¹⁴⁴ *ibid*, p. 276

¹⁴⁵ *ibid*, p. 285

Pour conclure ce chapitre consacré à la conception johannique créé par Michelet, d'après lui, l'histoire de Jeanne s'inscrit dans un combat que Michelet décrit comme une guerre dans laquelle l'Église anglaise s'efforce d'ajourner « la terrible question » de la sécularisation décrite dans le premier chapitre du livre. L'historien moderne se sert de la guerre de Cent Ans pour mettre en évidence l'intérêt que l'Église pouvait parfois avoir à pousser les gouvernants à mener une guerre. D'après Michelet le combat de Jeanne n'a qu'un but : délivrer le peuple de France. Claude Foucart résume :

« Ce qui peut paraître banal et que Michelet met dans la bouche d'un dominicain lors de la première rencontre de Jeanne avec Charles VII, est en fait l'explication première du succès de Jeanne, tel que Michelet l'entrevoit. C'est La Pucelle qui fait que le peuple est hors de lui et qu'il n'a plus peur de rien. Jeanne a sauvé le peuple. Et, les dernières pages du livre de Michelet sont justement consacrées à ce peuple, à cette nouvelle France. Nous pourrions dire, que Jeanne incarne les vertus fondamentales du peuple, c'est-à-dire le bon sens et le bon cœur. »¹⁴⁶

Dans la continuité de Michelet, nombreux seront les historiens républicains à vanter les mérites de la « bonne Lorraine ». *Le Grand Dictionnaire* du 19^e siècle de Pierre Larousse la présente comme l'héroïne de la patrie, l'oublié d'une monarchie ingrate, martyrisée par l'Église. Son nom même est orthographié d'une manière plus démocratique : Jeanne d'Arc devient Jeanne Darc.¹⁴⁷

¹⁴⁶ Cette vivante énigme : Jeanne d'Arc. [online]. [Cit. 2019-03-03]. Accessible en ligne :

<https://journals.openedition.org/crm/1693?lang=de#ftn21>

¹⁴⁷ MELMOUX, Emmanuel. *100 personnages qui ont fait l'histoire de France*. Bréal éditions : Paris, 2004, p. 68

7. JEANNE D'ARC COMME L'INSTRUMENT D'UN COMLOT CLERICAL D'APRÈS ANATOLE FRANCE

François Anatole Thibault est le véritable nom d'Anatole France¹⁴⁸ qui est considéré comme l'un des plus grands écrivains français de l'époque de la Troisième République.¹⁴⁹ En plus d'être écrivain, il est également un critique littéraire reconnu de nos jours. Sa carrière littéraire ne commence pas par la prose mais par la poésie intime influencée par l'amour de l'écrivain vécu dans les années soixantes du 19^e siècle. Après sa rupture amoureuse, Anatole France fait partie du groupe du *Parnasse*.¹⁵⁰ Plus tard, France s'oriente vers le roman et connaît son premier succès public et il devient critique littéraire. En 1896, France est élu à l'Académie française. À cette époque-là, France est déjà un écrivain reconnu, riche et engagé, également en politique. Après avoir refusé de se prononcer sur la culpabilité d'Alfred Dreyfus, il rejoint *Le Figaro*, un journal conservateur et catholique, mais dreyfusard.¹⁵¹ En plus, France s'engage pour la séparation de l'Église et de l'État, Non satisfait des événements politiques en France, il voyage en Amérique du Sud et puis en Russie. Au début de la Première Guerre mondiale, France publie des textes guerriers et patriotiques dans lesquels il dénonce la folie guerrière voulue par le système capitaliste en France. Il aborde l'histoire, se défiant des prétentions scientifiques, non pour réduire cette discipline à une fable, mais pour souligner les incertitudes qui lui sont inhérentes.¹⁵² En tant qu'historien, il est l'auteur de l'œuvre *Vie de Jeanne d'Arc* publiée en 1908.

De nos jours, nous pouvons lire ce court résumé recommandant la *Vie de Jeanne d'Arc* en ligne :

« Cette œuvre d'Anatole France est l'une des biographies de Jeanne d'Arc les plus traduites dans le monde. Elle est cependant presque inconnue en France où elle n'a pas été rééditée depuis 1949. L'ouvrage ne mérite pourtant pas l'oubli dans lequel il est tombé. Rédigé par un homme qui s'est tenu à l'écart des querelles politiques et religieuses de son temps, il n'est pas toujours exempt des idées les plus

¹⁴⁸ 1844-1924

¹⁴⁹ 1870-1940

¹⁵⁰ Le mouvement poétique appelé Parnasse est apparu en France dans la seconde moitié du 19^e siècle, il tire son nom du recueil poétique *le Parnasse contemporain* publié entre 1866 et 1876 par l'éditeur Alphonse Lemerre. Il apparaît en réaction au lyrisme subjectif et sentimental du romantisme. Le slogan « L'art pour l'art » de Théophile Gautier, considéré comme précurseur, est adopté par les parnassiens.

¹⁵¹ *L'affaire Dreyfus* est un conflit social et politique majeur de la Troisième République autour de l'accusation pour trahison faite au capitaine Alfred Dreyfus qui est finalement innocenté. L'affaire a bouleversé la société française pendant douze ans, de 1894 à 1906, la divisant profondément et durablement en deux camps opposés, les « dreyfusards » partisans de l'innocence de Dreyfus, et les « antidreyfusards » partisans de sa culpabilité.

¹⁵² Anatole France. [online]. [Cit. 2019-03-10]. Accessible en ligne : https://fr.wikipedia.org/wiki/Anatole_France#Biographie

communément répandues au début de ce siècle, mais il est d'une rafraîchissante honnêteté et reste, aujourd'hui, très moderne. »¹⁵³

Et ces louanges ne s'arrêtent pas là parce que son contemporain, René Doumic¹⁵⁴, homme de lettres, journaliste et critique littéraire français, fait l'éloge de Anatole France pour sa biographie johannique. Doumic écrit dans la *Revue des Deux Mondes* publiée en 1908 :

« Attiré par la figure de Jeanne, il n'a pas songé un seul instant à lui donner place dans quelque fiction romanesque. Il n'avait qu'un parti à prendre : écrire une Vie de Jeanne d'Arc aussi exacte qu'il lui était possible. Sans se dissimuler à quel point la tâche était rude et délicate, il s'y est mis avec ardeur. L'ouvrage qu'il nous donne aujourd'hui représente des années de patient labeur. C'est aux yeux de l'auteur son œuvre capitale. De fait, il y a longtemps qu'un livre n'avait provoqué un tel mouvement de curiosité. »¹⁵⁵

Probablement, grâce à cet article, nous pourrions dire que France a été accepté par l'ensemble de la société française, même par la critique littéraire. Pourtant, nous aurions tort parce qu'en 1922, l'ensemble de l'œuvre francienne (opera omnia) fait l'objet d'une condamnation papale (décret de la Congrégation du Saint-Office du 31 mai 1922).¹⁵⁶ Il est évident que tout le monde, surtout les catholiques, n'a pas accepté ce travail d'historien « improvisé » et peu professionnel sur la vie de la sainte Jeanne.¹⁵⁷ C'est spécialement Jean-Baptiste-Joseph Ayroles¹⁵⁸, un prêtre jésuite et historien français qui est spécialiste de la vie de Jeanne d'Arc qui a critiqué l'œuvre francienne dans l'article nommé *La prétendue vie de Jeanne d'Arc de M. Anatole France, monument de cynisme sectaire* paru en 1908.¹⁵⁹ Ayroles, méprise le travail de son contemporain sur un ton assez agressif et emphatique :

« Dans la vingt-huitième édition de sa prétendue Vie de Jeanne d'Arc, M. Anatole France se vante de ce que les hagiographes - lisez les écrivains catholiques - n'ont

¹⁵³ *Vie de Jeanne d'Arc*. [online]. [Cit. 2019-03-10]. Accessible en ligne : <https://www.babelio.com/livres/France-Vie-de-jeanne-darc/98342>

¹⁵⁴ 1860-1937

¹⁵⁵ *La Jeanne d'Arc de M. Anatole France*. [online]. [Cit. 2019-03-10]. Accessible en ligne : https://fr.wikisource.org/wiki/Revue_litt%C3%A9raire_-_La_Jeanne_d%E2%80%99Arc_d%E2%80%99Anatole_France

¹⁵⁶ Décret de la Congrégation du Saint-Office. [online]. [Cit. 2019-03-10]. Accessible en ligne : http://www.academia.edu/30442290/contribution_sur_Anatole_France_Le%C3%A7on_sur_l'Eglise_et_la_R%C3%A9publique.docx

¹⁵⁷ Jeanne a été embellie en 1909 et déclarée sainte en 1920.

¹⁵⁸ 1828-1921

¹⁵⁹ *La prétendue vie de Jeanne d'Arc de M. Anatole France*. [online]. [Cit. 2019-03-10]. Accessible en ligne : https://catholicapedia.net/Documents/cahier-saint-charlemagne/documents/C407_Ayroles_Anatole-France_40p.pdf

pu découvrir aucune erreur, aucune inexactitude flagrante dans son œuvre. M. France a pris à tâche de décourager la critique par le nombre et l'énormité des contre-vérités qu'il y aurait à relever dans son œuvre. Comment faire un choix au milieu de tant de faussetés tantôt patentes, tantôt insinuées par un persiflage patelin qui est le ton général de la prétendue vie ? »¹⁶⁰

Mais ce n'est pas tout, Ayroles continue :

« L'impiété prétend se débarrasser du christianisme par la science, par la raison, la critique, les faits. Quelle est sous sa plume la valeur de tous ces grands mots ? M. France va nous en fournir une démonstration vraiment typique. Que faut-il penser de l'érudition de M. France et quel est son respect du lecteur ? Comment prouve-t-il que, jusqu'à lui, personne n'a compris Jeanne d'Arc ? »

Nous voyons bien que la *Vie de Jeanne d'Arc* écrite par France a choqué et outré Ayroles. Mais Ayroles n'a pas seulement critiqué. Il est également grand spécialiste johannique et l'auteur de plusieurs œuvres sur Jeanne d'Arc. Particulièrement *La vraie Jeanne d'Arc* - en cinq tomes publiés entre 1890 et 1902¹⁶¹ sous le titre qui souligne l'incontestable véracité de son œuvre. Son travail fut récompensé par un bref du Pape Léon XIII contrairement à Anatole France dont le travail fut interdit et critiqué. À la fin du cinquième tome de Jeanne Ayroles écrit :

« L'école rationaliste a voulu faire de la Vénérable une révoltée contre l'Église. La thèse contraire est la vérité. C'est ce qui a été mis en lumière dans le premier et dernier volume. C'est à bon droit que les célestes maîtresses appelaient leur disciple Fille de Dieu, Fille de l'Église. »¹⁶²

Il continue à critiquer le rationalisme en général :

« À la suite de Michelet, le rationalisme du 19^e siècle s'est appliqué à nous donner, sous le nom de Jeanne d'Arc, une hallucinée à laquelle le patriotisme a persuadé qu'elle était appelée divinement à commander des armées, qui s'en est fait accepter, et a opéré les merveilles que l'on connaît. Conception absurde, qui, loin d'expliquer le mystère, ne fait que le rendre plus insoluble. Quelles fantaisies, quelles altérations des documents, quelles contradictions a inspirées pareille donnée, cela ressort du

¹⁶⁰ ibid

¹⁶¹ Publications d'Ayroles. [online]. [Cit. 2019-03-10]. Accessible en ligne : https://fr.wikipedia.org/wiki/Jean-Baptiste-Joseph_Ayroles

¹⁶² AYROLES, Jean-Baptiste-Joseph. *La Martyre*. Paris, 1901. Accessible en ligne : <http://www.histoireebook.com/index.php?post/Ayroles-Jean-Baptiste-Joseph-La-vraie-Jeanne-d-Arc-Tome-V-La-martyre>, [Cit. 2019-03-10], p. 604

rapprochement des textes, et des citations empruntées aux chefs mêmes de l'école rationaliste. »¹⁶³

Enfin, Ayroles exhorte le lecteur attentif à bien comprendre la perception de la sainte qu'il présente :

« Si les pages de la Vraie Jeanne d'Arc ne sont pas tout à fait indignes d'un cœur catholique et français, si j'ai pu les écrire, ô Compagnie de Jésus ma mère, c'est à toi que je le dois. Du jour où, au milieu du siècle qui vient de finir, tu daignas m'ouvrir tes bras, tu ne m'enseignas qu'à aimer et servir ce qu'aima et servit la Vénérable Jeanne la Pucelle, JÉSUS-CHRIST, SA DIVINE MÈRE, et toutes les saintes choses chères à leur cœur. Sois à jamais bénie par quiconque n'est pas injustement prévenu ou n'est pas en rébellion contre la justice et la plus vulgaire honnêteté. »¹⁶⁴

Après avoir vu et repensé les réactions critiques positives et négatives, à l'œuvre francienne, revenons à l'œuvre écrite par France, *Vie de Jeanne d'Arc*.

Dans le premier volume du livre, France décrit la vie de Jeanne, ses voix, sa participation à la guerre de Cent Ans, dans le deuxième volume du livre, nous pouvons trouver les thèmes suivants : la bataille de Paris, la capture de Jeanne, l'abjuration, le procès et la mort de Jeanne, et le procès de réhabilitation. Cet ouvrage, écrit de point de vue rationaliste (comme nous avons souligné plus haut), ne remet pas en cause les qualités humaines (courage, sincérité) de Jeanne, mais critique le manque de fiabilité des sources historiques et disponibles à cette époque johannique. Il relativise donc la part d'événements extraordinaires liés au mythe johannique.¹⁶⁵ Il n'a pas peur de décrire la situation à Paris après la mort Du roi Charles VI :

« Les Parisiens n'aimaient pas les Anglais et ils les enduraient à grande peine. Quand, après les funérailles du feu roi Charles VI, le duc de Bedford fit porter devant lui l'épée du roi de France, le peuple murmura. »¹⁶⁶

Dans son livre, France souligne le courage de la Pucelle :

« Blessée, Jeanne criait plus fort que chacun approchât des murs et que la place serait prise. La Pucelle ne voulait point quitter la place. »¹⁶⁷

¹⁶³ ibid

¹⁶⁴ ibid, p. 605

¹⁶⁵ Mythes de Jeanne d'Arc. [online]. [Cit. 2019-03-10]. Accessible en ligne : https://fr.wikipedia.org/wiki/Mythes_de_Jeanne_d%27Arc#Une_Jeanne_d'Arc_cristallisant_le_sentiment_national_pour_Michelet

¹⁶⁶ FRANCE, Anatole. *Vie de Jeanne d'Arc II*. Calmann-Lévy Éditeurs : Paris, 1924, p. 63

¹⁶⁷ ibid, p. 78

France décrit la situation quand Jeanne a vu deux ribaudes :

« Vous, folles filles, je vous ai interdit cette compagnie. Et elle tira son épée et frappa une des filles par la tête, si bien que celle-ci mourut. Le conte disait vrai, Jeanne ne pouvait souffrir les ribaudes. Chaque fois qu'elle en rencontrait une, elle lui donnait la chasse. »¹⁶⁸

Nous voyons bien que dans ces cas, l'auteur souligne les convictions morales de Jeanne. Elle n'a pas peur de recourir à la violence si c'est vraiment nécessaire.

Maintenant, passons aux Pays de la couronne tchèques parce qu'il convient de mentionner le fait que Jeanne a entendu parler des hussites. Anatole France s'attarde également sur l'avis de Jeanne au sujet de l'hérésie hussite ayant à son époque bouleversé l'Europe occidentale :

« Elle pensait de ces Bohêmes hérétiques ce que tout le monde en pensait : elle avait l'âme des foules : ses sentiments étaient faits des sentiments de tous. Aussi haïssait-elle les Hussites avec simplicité, mais elle ne les craignait pas, parce qu'elle ne craignait rien, et qu'elle se croyait, Dieu aidant, capable de pourfendre tous les Anglais, tous les Turcs et tous les Bohêmes du monde. Le 23 mars 1430, frère Pasquerel envoya à l'empereur Sigismond une lettre écrite au nom de la Pucelle et destinée aux Hussites de Bohême. Cette lettre était rédigée en latin. »¹⁶⁹

En lisant cet extrait, un lecteur attentif s'aperçoit que ce n'était pas Jeanne qui a écrit cette lettre, mais c'était le frère Pasquerel qui a envoyé et probablement écrit cette lettre parce que, contrairement à Jeanne, il était instruit et il a appris à écrire. Selon France, Jeanne a également lutté lors de combats en utilisant la violence nécessaire :

« Jeanne croyait en finir avec les Anglais en un tournemain, et elle se voyait distribuant aux Bohêmes renégats. »¹⁷⁰

Nous voyons que Jeanne est décrite comme une guerrière, une conquérante. Dans les pages suivantes, France n'oublie pas de mentionner sa tentative de suicide, que Dieu lui-même l'aurait approuvée :

« Un jour, elle apprit que les Anglais venaient la chercher. La nouvelle se rapportait peut-être à la venue du seigneur évêque de Beauvais qui offrit à Beaufort le prix du sang. Entendant cela, Jeanne éperdue, hors d'elle, n'écoula plus ses Voix qui lui défendaient de tenter le saut mortel. Le donjon était haut de soixante-dix pieds, pour le moins ; elle se recommanda à Dieu et sauta. »

¹⁶⁸ *ibid*, p. 84

¹⁶⁹ *ibid*, p. 127

¹⁷⁰ *ibid*, p. 130

France rappelle que Jeanne n'était pas dans une prison ecclésiastique proprement dite, elle était dans le château de Rouen, prisonnière de guerre, aux mains des Anglais en soulignant les faiblesses du tribunal ecclésiastique que l'Église aurait dû mieux organiser. En outre, France se dit persuadé que les voix et visions de Jeanne, son lien avec Dieu, n'était que des indices d'éventuelles hallucinations auxquelles ni l'Église ne croyait pas :

« Selon la sacrée Faculté de Théologie, les apparitions de Jeanne étaient fictives, mensongères, séductrices, inspirée par des diables. Le signe donné au roi était un mensonge présomptueux et pernicieux, attentatoire à la dignité des anges, la croyance de Jeanne aux visites de saint Michel, de sainte Catherine et de sainte Marguerite était une croyance téméraire et injurieuse par la comparaison que Jeanne en faisait avec les vérités de la foi : les prédictions de Jeanne étaient superstition, divination et vaine jactance, l'affirmation de porter l'habit d'homme par commandement de Dieu était blasphème, mépris des sacrements. »

Enfin, France accentue que la vie et la mort de Jeanne étaient entourées de mystère et pleines de prodiges. Beaucoup, dès la première heure, avaient douté qu'elle eût péri de la main du bourreau. Quelques-uns s'exprimaient à ce sujet avec d'étranges réticences ; ils disaient :

« Les Anglais la firent ardre publiquement à Rouen ou une autre femme en semblance d'elle. »

Certains avouaient ne pas savoir ce qu'elle était devenue.¹⁷¹ Dans ce cas, France questionne les faits historiques, il met en doute la mort de Jeanne. D'une certaine manière, il encourage le lecteur à penser de manière critique.

Anatole France est d'avis qu'il est nécessaire d'évaluer et de percevoir l'histoire nationale de manière rationaliste et critique.

¹⁷¹ *ibid*, p. 415

8. L'ÂME DE JEANNE D'ARC CHEZ UN AUTEUR CATHOLIQUE, STÉPHEN COUBÉ

Stéphen Coubé, chanoine honoraire d'Orléans et de Cambrai, né en 1857 et décédé en 1938, est considéré comme successeur de l'auteur jésuite Jean-Baptiste-Joseph Ayroles, qui publia son œuvre anti francienne quelques années seulement avant l'œuvre publiée par Coubé. Ce dernier, contrairement au jésuite Ayroles, n'est pas si agressif vis-à-vis des œuvres non catholiques écrites par des auteurs tels que Michelet ou Anatole France. En respectant les œuvres johanniques déjà écrites, il commence à écrire son propre œuvre sur Jeanne quelles que soient les œuvres déjà publiées sur la vie de Jeanne. En 1910, Coubé publie *L'Âme de Jeanne d'Arc* et, dans la même année, encore l'œuvre nommée *Jeanne d'Arc et la France*.

Au début de *L'Âme de Jeanne d'Arc*, Coubé explique que :

« Ce n'est pas une histoire complète de Jeanne d'Arc, c'est une simple esquisse de son âme que j'ai voulu offrir au public dans ce recueil de panégyriques et de conférences. Cette belle âme, je l'ai envisagée tantôt de face dans le cadre classique de son enfance, de ses campagnes et de sa mort, tantôt de profil, dans ses rapports avec le Christ-Moi, l'Eucharistie, la Sainte Vierge, saint Michel, l'Église. »¹⁷²

D'après l'avant-propos, il est évident que Coubé a une relation très étroite avec la mémoire de Jeanne et qu'il l'admire depuis son enfance. De plus, il l'identifie, tout comme que ses actes héroïques, avec les actes et les miracles du Christ lui-même et d'autres saints éminents. Après une brève introduction, Coubé adresse cette prière adressée à Jeanne en paraphrasant la prière destinée traditionnellement à Sainte Vierge :

« Je vous salue, Jeanne, pleine de grâce ; le Seigneur est avec vous. Après Marie, plus sainte et plus belle que vous, vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus, votre Roi bien aimé, est béni. Bienheureuse Jeanne, Fille de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il. »¹⁷³

D'après Coubé, la Pucelle est la plus suave et la plus fière incarnation de l'âme de la France et pour cette raison, il est nécessaire de préserver sa tragique histoire pour les générations futures. Coubé trouve l'histoire johannique encore plus belle que les légendes, dans laquelle la jeune guerrière s'enlève superbement et plus prestigieusement que les Valkyries Scandinaves.¹⁷⁴

¹⁷² COUBÉ, Stéphen. *L'Âme de Jeanne d'Arc*. Paris, 1910. Accessible en ligne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9760838c.textelimage> [online]. [Cit. 2019-03-23], p. 5

¹⁷³ *ibid*, p. 7

¹⁷⁴ Les Valkyries, dans la mythologie nordique, sont des vierges guerrières, des divinités mineures dites dises qui servaient Odin, maître des dieux.

Dans son œuvre, Coubé n'hésite pas à critiquer la France de cette époque-là car elle n'a pas seulement été conquise par les Anglais, mais faute des luttes internes entre les deux dynasties, la France était successivement détruite par elle-même :

« Et, comme si ce n'était pas assez d'être renversée par l'ennemi du dehors, la France, en proie à des haines fratricides, se déchire et se soufflette elle-même de ses propres mains. C'est la politique du guet-apens, du poison et de l'assassinat qui triomphe. Le sang d'un duc de Bourgogne venge le sang d'un duc d'Orléans. Et des soudards, anarchistes parcourent les campagnes terrorisant les populations dans les orgies truculentes où le sang coule plus copieusement que le vin. »¹⁷⁵

Quant au personnage de Jeanne, Coubé l'imagine comme une simple petite paysanne, à l'âme fraîche et fleurie qui, en entendant raconter les malheurs de la France, pleurerait à chaudes larmes devaient tomber de ses yeux. Coubé raconte comment Jeanne commence à entendre les voix et comment elle est allée chez le dauphin. D'une certaine manière, Coubé ne fait que récapituler ce qui a déjà été écrit à maintes reprises. Pour lui, Jeanne est le centre de tout et tout tourne autour d'elle. C'est toujours Jeanne, la vaillante et prestigieuse guerrière ; c'est toujours le même génie, mais grandi par l'expérience, c'est toujours la même ardeur, mais doublée par le succès ; c'est, du moins jusqu'à l'assaut de Paris, toujours la même armée johannique mais fortifiée par ses victoires, ce sont toujours les mêmes Anglais, mais démoralisés par leurs défaites au point que le roi d'Angleterre, par un édit du 3 mai 1430, doit porter des peines contre les capitaines et les soldats qui refusent de passer en France par crainte de la Pucelle. En ce qui concerne *la peur*, non seulement les Anglais avaient peur. Jeanne aussi avait certainement peur mais toujours avant la bataille, elle prononçait des paroles dans l'espoir de recevoir la bénédiction de Christ qui l'a calmée.

« O Français, soyez unis dans l'amour du Christ et de la France, une France unie et croyante serait invincible. Vive le Christ qui aime les Francs ! Et vive la France qui aime le Christ ! »¹⁷⁶

Quant à la guerre de Cent Ans, ce qui étonne Coubé, c'est le fait que la guerre de Cent Ans a eu beaucoup de conséquences dont de nombreux historiens ne sont pas toujours conscients. Par exemple, la bataille d'Orléans est parfois considérée comme une bataille d'importance mondiale. Elle a été classée, par les philosophes de l'histoire, parmi les quinze batailles qui ont changé la face du monde. Par elle, en effet, Jeanne a rompu le charme des

¹⁷⁵ COUBÉ, Stéphen. *L'Âme de Jeanne d'Arc*. Paris, 1910. Accessible en ligne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9760838c.textelimage> [online]. [Cit. 2019-03-23], p. 18

¹⁷⁶ *ibid*, p. 88

victoires anglaises et condamné l'envahisseur à une inévitable défaite ; elle a relevé la France pour des siècles ; elle l'a mise à l'abri du protestantisme anglais ; elle l'a ainsi conservée au catholicisme.

Dans le chapitre suivant, Coubé réfute l'affirmation selon laquelle Jeanne souffrait d'hallucinations et serait folle. Dans ce cas, il soutient pleinement Jeanne qui est devenue pour lui une héroïne sacrée sans laquelle la France serait probablement conquise par les Anglais pour toujours. Coubé compare Jeanne à Jésus, Fils unique de Dieu. Même, il trouve une parabole entre son exécution et l'exécution de Jeanne :

« Elle a eu son Judas, Jean de Luxembourg. Elle a eu son Pilate félon, c'est Cauchon, quand l'heure fatale a sonné. Jésus, de son côté, a eu pitié de Jérusalem et à celles qui pleuraient sur lui il a demandé de prier sur la cité déicide. Jeanne, elle aussi, est émue à la vue de la ville où elle va mourir... »¹⁷⁷

Il est vrai que Coubé a perçu Jeanne comme Jésus médiéval qui a apporté le sacrifice pour sauver l'humanité chrétienne. En plus de cette comparaison divine, Coubé examine les fautes de l'Église et de l'université au Moyen Âge. Il les souligne mais il ne les condamne pas. Tout simplement, il mentionne ces erreurs comme une sorte d'un memento.

« L'Église n'a donc rien à se reprocher à l'égard de la Pucelle. L'hérésie et la libre-pensée ne sauraient en dire autant. L'Université gallicane et à moitié schismatique a voulu flétrir la mémoire de la sainte jeune fille en brûlant son corps : c'est la grande coupable. »¹⁷⁸

Si Jeanne était condamnée et brûlée sur la place du Vieux-Marché ni l'Église, ni le pouvoir royal, ne changeraient rien à la peine de mort. De nos jours, il ne suffit pas seulement d'admirer Jeanne, il faudrait l'imiter. Il est nécessaire de mener des actions héroïques. Et surtout, il est nécessaire de ne pas l'oublier. En conclusion, Coubé plaide à l'intention des lecteurs :

« Promettons à Dieu d'éviter le péché, que la Pucelle détestait tant, et nous nous épargnerons ainsi bien des douleurs dans l'autre monde. Pensons à nos amis. La vie est un champ de bataille. Chaque jour, des milliers de soldats y sont fauchés par la mort. Prions pour eux, comme Jeanne priait pour ses compagnons d'armes. »¹⁷⁹

Sa deuxième œuvre mentionnée ci-dessus, nommée *Jeanne d'Arc et la France* publiée en 1910, elle célèbre principalement la béatification de Jeanne en 1909. Considérée alors comme

¹⁷⁷ *ibid*, p. 113

¹⁷⁸ *ibid*, p. 403

¹⁷⁹ *ibid*, p. 409

une héroïne nationale et populaire, elle est béatifiée au milieu du 19^e siècle et sanctifiée par l'Église un demi-siècle plus tard, le 18 avril 1909. De 1841 à 1849, l'archiviste Jules Quicherat¹⁸⁰, élève de Michelet, publie les volumineux comptes-rendus du procès de Jeanne d'Arc : *Procès de condamnation et de réhabilitation de Jeanne d'Arc*. Ces comptes-rendus mettent à jour la grandeur d'âme et la foi simple et solide de la jeune paysanne. Celle-ci n'est plus seulement perçue comme une héroïne nationale et une résistante mais aussi comme une authentique sainte.¹⁸¹ L'évêque d'Orléans, Félix Dupanloup, également séduit et bouleversé par les comptes-rendus du procès, affirme publiquement en 1855 que Jeanne d'Arc a agi selon la volonté divine. Soucieux de réconcilier la France libérale avec la foi chrétienne, il demande en 1869 au pape Pie IX¹⁸² d'entamer son procès de canonisation. Après bien des vicissitudes, l'héroïne nationale est d'abord béatifiée par le pape Pie X¹⁸³ quarante ans plus tard, le 18 avril 1909. Trois ans plus tard, le président de la République Raymond Poincaré¹⁸⁴ érige la fête de Jeanne d'Arc en fête nationale. Après la Grande Guerre¹⁸⁵, le Parlement français a approuvé une fête nationale en l'honneur de Jeanne d'Arc, le deuxième dimanche de mai.¹⁸⁶ Enfin, Jeanne est canonisée par le pape Benoît XV¹⁸⁷ le 16 mai 1920.¹⁸⁸

Revenons un peu vers *Jeanne d'Arc et la France*. La problématique principale traitée dans cette œuvre, c'est le concept du *patriotisme*.¹⁸⁹ Coubé y propose sa propre définition du patriotisme :

« Le patriotisme est une vertu humaine et une vertu divine. Vertu humaine, il est inné dans tous les nobles cœurs. La patrie, c'est la terre conquise par nos aïeux, arrosée de leurs sueurs et de leurs larmes et où ils dorment leur dernier sommeil ; c'est la maison paternelle où grandissent les petits, espoir et tendresse de la race ; c'est la terre généreuse qui nous offre ses corbeilles de fleurs et de fruits ; c'est la forteresse qui nous met à l'abri de l'invasion étrangère. Le patriotisme est aussi une vertu divine, puisque Dieu nous en fait un devoir. Il nous ordonne d'aimer notre

¹⁸⁰ 1814-1882

¹⁸¹ Sainte nationale et catholique. [online]. [Cit. 2019-03-24]. Accessible en ligne : https://www.herodote.net/18_avril_1909-evenement-19090418.php

¹⁸² 1792-1878

¹⁸³ 1835-1914

¹⁸⁴ Le président de la République française du 18 février 1913 au 18 février 1920

¹⁸⁵ 1914-1918

¹⁸⁶ La fête a été plus tard transférée au 8 mai

¹⁸⁷ 1854-1922

¹⁸⁸ Sainte nationale et catholique. [online]. [Cit. 2019-03-24]. Accessible en ligne : https://www.herodote.net/18_avril_1909-evenement-19090418.php

¹⁸⁹ Le patriotisme désigne le dévouement d'un individu envers le pays qu'il reconnaît comme étant sa patrie.

prochain, mais évidemment dans la mesure où celui-ci nous est proche. La première place, la plus intime dans notre affection, appartient à notre famille. »¹⁹⁰

Sur la base d'un extrait proposé, nous pourrions révéler et accentuer les mots qui sont très importants pour Coubé en relation avec le concept du patriotisme. Les mots clés sont les suivants : *la vertu humaine, la vertu divine, la patrie, nos aïeux, la maison paternelle, la race, la terre, la forteresse, l'abri, notre famille*. Il rappelle que la question religieuse est inséparable de la question patriotique pour incarner « l'âme » de la France. Alors, la rivalité entre le peuple national et le peuple universel de l'Église, c'est-à-dire spirituel, ne devrait pas exister du tout. Il s'agit toujours d'une même famille, d'une même patrie, d'une même humanité qui sont unies et qui forment trois cercles concentriques dont notre cœur occupe le centre patriotique. Pour simplifier encore le concept du patriotisme, nous pourrions constater que le patriotisme est tout simplement un amour de la patrie (catholique ou pas), le désir d'un attachement sentimental à sa patrie se manifestant par la volonté de la défendre, de la promouvoir.¹⁹¹ Et, ce qui est important, c'est le fait que cet amour patriotique n'est pas limité dans le temps parce que le patriotisme se terminerait par la destruction complète de la nation. Selon Coubé, la France était à l'époque johannique la nation très chrétienne, caressée par les brises de l'Évangile. Et c'était Jeanne qui incarne toujours tout le concept du patriotisme, encore plus que d'habitude lors de sa béatification en 1909 comme nous pourrions le lire chez Coubé :

« Un long frisson d'enthousiasme a parcouru la France, lorsqu'au mois d'avril dernier Jeanne d'Arc a été élevée sur les autels. Un grand cri d'admiration et d'amour est monté jusqu'à elle et l'écho s'en prolonge encore. Elle a conquis d'emblée la première place parmi les saintes de la patrie. »¹⁹²

¹⁹⁰ COUBÉ, Stéphen. *Jeanne d'Arc et la France*. Paris, 1910. Accessible en ligne : <https://www.amazon.fr/Jeanne-france-LABBE-STEPHEN-COUBE/dp/B003WWB520> [online]. [Cit. 2019-03-24], p. 4

¹⁹¹ Patriotisme. [online]. [Cit. 2019-03-27]. Accessible en ligne : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/patriotisme/58708>

¹⁹² COUBÉ, Stéphen. *Jeanne d'Arc et la France*. Paris, 1910. Accessible en ligne : <https://www.amazon.fr/Jeanne-france-LABBE-STEPHEN-COUBE/dp/B003WWB520> [online]. [Cit. 2019-03-24], p. 3

9. LA DEUXIÈME VIE DE JEANNE D'ARC DE NOS JOURS

Jusqu'à cette partie du mémoire, nous nous sommes intéressés à la deuxième vie de Jeanne, en particulier dans le domaine littéraire. En fait, Jeanne n'est pas qu'un sujet de littérature. Elle était populaire déjà de son vivant dans beaucoup de domaines, y compris la littérature, la culture, la musique et la politique. C'étaient surtout Christine de Pizan et François Villon qui l'ont mentionnée dans ses œuvres. Il est vrai que son culte ayant rapidement décliné, les siècles suivants ne lui portent qu'un intérêt inconstant. C'est principalement à partir du 19^e siècle que la figure historique de Jeanne d'Arc a été reprise par de nombreux auteurs pour illustrer des messages religieux, philosophiques, politiques et nationaux.

Ce qui est connue de nos jours également à l'étranger, c'est la *Fête nationale de Jeanne d'Arc et du patriotisme*.¹⁹³ Elle est célébrée chaque année lors du deuxième dimanche du mois de mai, jour anniversaire de la libération d'Orléans le 8 mai 1429 par l'armée française, sous le commandement de Jeanne d'Arc.¹⁹⁴ La célébration est toujours en vigueur et fait partie des douze journées nationales organisées chaque année par le ministère de la Défense. Une cérémonie militaire a lieu traditionnellement devant la statue équestre de Jeanne d'Arc sur la place des Pyramides, à Paris.¹⁹⁵ Cette fête célébrée le 8 mai ne doit pas être confondue avec *La fête de sainte Jeanne d'Arc* célébrée par le calendrier liturgique de l'Église catholique le 30 mai ou le dernier dimanche de mai, ni avec le *1er mai* du Front national¹⁹⁶, jour choisi par Jean-Marie Le Pen¹⁹⁷ entre les deux tours de l'élection présidentielle en 1988.¹⁹⁸

Il est évident que la figure johannique a été accaparée par la droite nationaliste au cours des années soixantes, à la période de « l'après-de Gaulle »¹⁹⁹, pendant laquelle le mythe Jeanne d'Arc était durablement réinvesti par l'homme providentiel, controversée et parfois déniée : celle de Jean-Marie Le Pen. C'est le chef du Front national qui s'est comparé périodiquement, chaque 1^{er} mai, à Jeanne d'Arc, en tant que seul sauveur possible d'un pays en décadence profonde. À travers cette commémoration riche en couleurs, la propagande johannique de Jean-Marie Le

¹⁹³ La fête est célébrée sur la base de la loi du 10 juillet 1920.

¹⁹⁴ La Fête nationale de Jeanne d'Arc et du patriotisme. [online]. [Cit. 2019-03-27]. Accessible en ligne : https://fr.wikipedia.org/wiki/F%C3%AAtre_nationale_de_Jeanne_d%27Arc_et_du_patriotisme

¹⁹⁵¹⁹⁵ La Fête nationale de Jeanne d'Arc et du patriotisme. [online]. [Cit. 2019-03-27]. Accessible en ligne : <http://blog.catholicapedia.net/2017/05/06/fete-nationale-de-jeanne-darc-et-du-patriotisme/>

¹⁹⁶ Il s'agit d'un parti politique français fondé en 1972 et présidé par Jean-Marie Le Pen de sa création à 2011.

¹⁹⁷ Il a été sollicité par le mouvement nationaliste Ordre nouveau, il participe en 1972 à la fondation du Front national (FN), dont il prend la présidence.

¹⁹⁸ La Fête nationale de Jeanne d'Arc. [online]. [Cit. 2019-03-27]. Accessible en ligne : <http://christroi.over-blog.com/article-13-mai-fete-nationale-de-jeanne-d-arc-fete-du-patriotisme-105003242.html>

¹⁹⁹ Charles de Gaulle (1890-1970) communément appelé le général de Gaulle, est un militaire, résistant, homme d'État et écrivain français.

Pen acquiert force et sensibilité et lui permet surtout de légitimer son discours. Culte de la victime et culte du héros-martyr sont ainsi subtilement théâtralisés par l'ancien chef du Front national qui voulait, à l'image de l'héroïne, devenir le prophète d'une certaine vérité nationale face à une « classe médiatico-politique » volontiers considérée comme manipulatrice et démagogique.²⁰⁰ Quant au Front national de nos jours, c'est également Marine Le Pen²⁰¹, successeur politique de son père engagée²⁰² au sein du Front national. En novembre 2016, Marine Le Pen présente son slogan de campagne présidentielle « Au nom du peuple » et son logo une rose bleue, ainsi que son équipe de campagne, issue du Front national pour l'essentiel. Ce logo, qu'elle revendique comme le symbole de la féminité est analysé par certains comme faisant référence à la fois à la Vierge Marie et à Jeanne d'Arc, c'est-à-dire aux racines chrétiennes de la France. Marine Le Pen assume la transmission d'un message politique.²⁰³ Régulièrement le 1^{er} mai, Le Pen participe aux défilés du Front national en l'honneur de Jeanne d'Arc. A part les défilés johanniques, elle lui rend hommage lors de ses discours politiques. Maintenant, lisons le discours prononcé par Marine Le Pen en 2015.²⁰⁴

« Elle n'avait pas attendu l'égalitarisme des sexes pour monter à cheval et manier l'épée. Elle n'avait pas espéré la parité pour commander aux hommes et prendre la direction d'une armée. Elle n'avait pas attendu la libération de la femme pour donner sa vie à la libération de la France. Quel exemple pour toutes les femmes de France! »²⁰⁵

Selon l'historien Yann Rigolet, la « savante confiscation » de sa figure par les mythologues du Front national à la fin du 20^e siècle a engendré un certain affaiblissement du mythe Jeanne d'Arc.

²⁰⁰ RIGOLET, Yann. *L'homme providentiel est-il une femme ? La figure de Jeanne d'Arc de 1789 à nos jours*. Dans *Parlement[s]*, Revue d'histoire politique, 2010/1 (n° 13). [online]. [Cit. 2019-03-27]. Accessible en ligne : <https://www.cairn.info/revue-parlements1-2010-1-page-37.htm>

²⁰¹ Elle est élue présidente du Front national lors du congrès de Tours de 2011, succédant à son père, Jean-Marie Le Pen, qui dirigeait le parti depuis sa fondation.

²⁰² Elle est élue présidente du Front national lors du congrès de Tours de 2011.

²⁰³ Marine Le Pen. [online]. [Cit. 2019-03-27]. Accessible en ligne : https://fr.wikipedia.org/wiki/Marine_Le_Pen

²⁰⁴ Discours de Marine Le Pen. [online]. [Cit. 2019-03-27]. Accessible en ligne : <https://rassemblementnational.fr/discours/discours-de-marine-le-pen-vendredi-1er-mai-2015/>

²⁰⁵ Jeanne d'Arc, la politique et le Front National. [online]. [Cit. 2019-03-27]. Accessible en ligne : <https://www.etaletaculture.fr/histoire/jeanne-darc-la-politique-et-le-front-national/>

« Si elle connaît une « certaine désaffection du public », elle reste cependant une figure de proue de la mémoire collective, pouvant être « perpétuellement revisitée et réinvestie » grâce à son « formidable pouvoir de régénération. »²⁰⁶

Pour résumer cette image johannique en politique, même propagandiste, nous pourrions constater qu'après Jeanne d'Arc « gaulliste », après Jeanne « européiste », face à Jeanne « lepéniste » et dans l'attente du retour de Jeanne « républicaine », nul doute qu'une autre formule, qu'une « autre Jeanne d'Arc » fera son apparition, à l'image de ce que soulignait Maurice Barrès²⁰⁷ presque un siècle avant Rigolet, son successeur :

« D'époque en époque, on découvre dans Jeanne des choses qu'elle portait, ignorées d'elle-même, invisibles à tous, inconnues dans son âme. »²⁰⁸

En ce qui concerne l'art johannique, Jeanne inspire, depuis six siècles, les artistes de tous les pays, dans tous les genres et dans tous les styles bien que nous ne connaissions pas son visage ni son apparence physique : chaque artiste présente et dépeint Jeanne selon les modèles et la vision de son époque, et selon son propre idéal et sa fantasie. Il existe d'innombrables peintures et sculptures représentant cette sainte. En fait, nous pourrions offrir une liste de ces tableaux et ces sculptures johanniques comme par exemple : *Jeanne d'Arc au sacre du roi Charles VII* de Dominique Ingres, *Jeanne à Vaucouleurs* de C. R. Walter, *Jeanne d'Arc bergère* de Jules Eugène Lenepveu et d'autres.²⁰⁹

Les films les plus connus sur Jeanne qui offrent une large diversité d'interprétation sur sa vie, ont été filmés par les Frères Lumière (en 1899), Victor Fleming (en 1948), Luc Besson (en 1999) et d'autres.²¹⁰ Quant à la version tchèque de Jeanne, on peut mentionner une comédie musicale *Jeanne d'Arc* avec Lucie Bílá (2003) ou le film tchèque *Jeanne d'Arc* avec Lucie Vondráčková (2005).

Après avoir énuméré la culture cinématographique, nous mentionnerons la musique inspirée par Jeanne. Nous pourrions être précis en soulignant la musique et les chansons choisies : *La Pucelle*, sonate de François Couperin (1692), *Jeanne d'Arc à Orléans*, opéra de

²⁰⁶ RIGOLET, Yann. *Entre procès d'intention et générations successives : historiographie du mythe Jeanne d'Arc de la Libération à nos jours*. Caen, 2012. [online]. [Cit. 2019-03-27]. Accessible en ligne : <https://books.openedition.org/puc/7818#notes>

²⁰⁷ Maurice Barrès (1862-1923) est un écrivain et homme politique français, figure de proue du nationalisme français.

²⁰⁸ RIGOLET, Yann. *Entre procès d'intention et générations successives : historiographie du mythe Jeanne d'Arc de la Libération à nos jours*. Caen, 2012. [online]. [Cit. 2019-03-28]. Accessible en ligne : <https://books.openedition.org/puc/7818#notes>

²⁰⁹ Les peintures johanniques. [online]. [Cit. 2019-03-29]. Accessible en ligne : <http://www.culture.vosges.fr/jeannedarc/more/listepeintures.html>

²¹⁰ Les films johanniques les plus marquants, interprétés par les plus grandes comédiennes. [online]. [Cit. 2019-03-29]. Accessible en ligne : <http://www.culture.vosges.fr/jeannedarc/deuxieme-vie-jeanne.asp>

Michele Carafa (1821), *Jeanne d'Arc au bûcher*, oratorio dramatique d'Arthur Honegger, sur un livret de Paul Claudel (1939), *Jeanne, sur Long long chemin*, l'album blanc de Gérard Maset (1972), *Janne Da Arc*, groupe de rock japonais (1996-2007) ou *Jeanne d'Arc*, album de power metal italien, de Thy Majestie sur label Scarlet Records (2005) et il en existe encore d'autres.²¹¹

En plus, des jeux vidéo se sont également inspirés de la vie de la Pucelle. Il s'agit des jeux vidéo suivants : *Jeanne d'Arc*, développé par En light Software, sur Windows et Xbox (en 2004) ou *Jeanne d'Arc*, développé par Level 5, sur PSP (en 2007).²¹²

Enfin, il ne faut pas oublier de mentionner des bandes dessinées johanniques qui sont les suivantes : *Jehanne au pied du mur et Tim Galère* (2003), deux albums de l'auteur français F'murrr qui font référence de manière parodique à la vie de Jeanne d'Arc (ici renommée Jehanne), tout en prenant énormément de libertés sur la vérité historique ou encore, il existe le manga *Kamikaze kaitou Jeanne* (2013) dans lequel Jeanne est dépeinte comme une vraie héroïne.²¹³

Il est évident que Jeanne a toujours été un enjeu de débats politiques : symbole de la souveraineté du peuple pour certains et de la protection de la monarchie pour d'autres. En dehors de la sphère politique, Jeanne a également influencé des peintres, des cinéastes, des écrivains, des créateurs de jeux vidéo, des créateurs de bandes dessinées qui ont ensemble créé un reflet unique de cette sainte. Alors, Jeanne vit toujours, même au 21^e siècle ce qui pourrait nous sembler incroyable et presque impossible.

²¹¹ Les chansons et musique johanniques. [online]. [Cit. 2019-03-29]. Accessible en ligne : <http://www.culture.vosges.fr/jeannedarc/deuxieme-vie-jeanne.asp>

²¹² La deuxième vie de Jeanne d'Arc. [online]. [Cit. 2019-03-29]. Accessible en ligne : <http://www.culture.vosges.fr/jeannedarc/deuxieme-vie-jeanne.asp>

²¹³ Les bandes dessinées johanniques. [online]. [Cit. 2019-03-29]. Accessible en ligne : <http://www.culture.vosges.fr/jeannedarc/deuxieme-vie-jeanne.asp>

CONCLUSION

Après avoir écrit ce mémoire de Master, nous pouvons constater que Jeanne d'Arc est l'un des personnages le plus étudiés et discuté de l'Histoire française. Le but de cette étude était surtout d'énumérer, chercher, analyser et enfin interpréter les œuvres littéraires et historiques qui parlent de Jeanne.

Tout d'abord, le mémoire a raconté et rappelé la vie de Jeanne tellement discutée en analysant le cadre historique du 14^e et 15^e siècles, avant tout la guerre de Cent Ans qui a beaucoup influencé la France et l'Angleterre au Moyen Âge. C'était après la bataille d'Orléans lors de la guerre de Cent Ans que Jeanne d'Arc est devenue l'héroïne nationale. Et, c'était le procès johannique et son exécution au bûcher sur la place du Vieux-Marché de Rouen qui ont élevé la Pucelle d'Orléans au rang d'une sainte et d'une légende nationale.

Dans le chapitre suivant du mémoire, nous avons étudié la place de Jeanne dans la littérature européenne à travers les siècles. Nous avons constaté que des auteurs célèbres représentant la littérature médiévale, comme Christine de Pizan et Jean Gerson, ont admiré sa personnalité. Même Shakespeare écrivit à propos de Jeanne, même s'il avait considéré Jeanne comme une sorcière. Jeanne était ridiculisée non seulement à l'époque baroque, mais aussi à l'époque des Lumières par les auteurs comme Voltaire ou Diderot. Enfin, c'était l'auteur romantique Friedrich Schiller qui a montré deux perceptions possibles de la personnalité johannique. La première perception française considère Jeanne comme l'héroïne nationale et une sainte, et, la deuxième version anglaise la considère comme une sorcière. Tout dépend de la réception du lecteur. Pourtant, le personnage de la Pucelle n'a été réhabilité qu'un siècle plus tard, au milieu du 19^e siècle par l'historien français Jules Michelet.

Après avoir vu quelques œuvres littéraires européennes, nous nous sommes concentrés plus en détail sur les œuvres écrites par Jules Michelet, historien et personnage important pour l'historiographie française du 19^e siècle. En outre, nous pouvons voir des parallèles entre Michelet et l'historien tchèque Palacky²¹⁴ et l'importance pour l'histoire nationale. Pour Michelet, Jeanne incarne les vertus fondamentales du peuple, c'est-à-dire le bon sens et le bon cœur, quelle que soit l'essence divine de la Pucelle, il a essayé de la voir avec plus d'humanité.

Anatole France à la charnière du 19^e et 20^e siècle a suivi la conception fondée par Michelet. Mais il est indéniable qu'il était plus radical à propos de l'Église qu'il n'a pas hésité à critiquer surtout pour le procès discutable, voire honteux de Jeanne d'Arc. Pour Anatole France, Jeanne n'était plus qu'un instrument d'un complot clérical.

²¹⁴ En outre, Michelet et Palacky se sont nés en même année 1798.

Parallèlement, les contemporains d'Anatole France, à savoir les auteurs catholiques Stéphane Coubé et Jean-Baptiste Ayroles ont beaucoup critiqué l'approche francienne non professionnelle et anti-religieuse. Tous deux souhaitaient créer une image de sainte Jeanne, ils souhaitaient la décrire comme une vraie personne divine envoyée par Dieu pour sauver la France. Il faut souligner que c'était surtout Ayroles qui a mené une vive controverse contre la conception francienne et son œuvre johannique. Quant à Coubé, il a accentué le fait que Jeanne incarnait tout le concept du patriotisme, encore plus que d'habitude, lors de sa béatification en 1909.

Pour conclure le mémoire, nous avons observé la deuxième vie de Jeanne dans tous les domaines culturels, y compris la littérature, la culture, la musique et la politique. Elle a toujours été un enjeu de débats politiques, même de nos jours, certains partis, comme entre autres le Front national, se servent de sa personnalité dans leur propagande.

Jeanne d'Arc a également influencé d'innombrables peintres, sculpteurs, cinéastes, écrivains, créateurs de jeux vidéo, créateurs de bandes dessinées qui ont ensemble créé une image, ont participé au rayonnement unique de cette sainte grâce à leur propre créativité et l'imagination.

Compte tenu du fait qu'il existe toujours une riche bibliographie théorique²¹⁵ sur la vie de Jeanne d'Arc, nous constatons qu'il serait tout à fait possible de l'interpréter cette personnalité plus en détail et probablement aussi différemment.

²¹⁵ Par exemple les œuvres historiques écrites par Régine Pernoud ou Colette Beaune

RÉSUMÉ V ČESKÉM JAZYCE

V diplomové práci *Jana z Arku, zrození a obrozování johankovského mýtu* se zaměřujeme, jak již název práce napovídá, na osobnost a příběh francouzské národní hrdinky Jany z Arku.²¹⁶ Nejdříve jsme popsali historické období, ve kterém Jana žila, následně jsme se zabývali středověkou Francií, jež v této době válčila proti Anglii ve stoleté válce. Nejenže se středověká Francie musela utkávat v sérii bitev proti, v té době, modernější anglické armádě, která zdokonalila taktiku boje a coby hlavní sílu již nevyužívala těžkou jízdu, nýbrž lučištníky, ale Francie se rovněž potýkala s vnitřními problémy, ať už se jednalo o morovou nákazu a s ní související výrazný úbytek obyvatel, nebo o povstání pařížských měšťanů pod vedením Étiennea Marcela proti vládě dauphina Karla či rozsáhlé povstání sedláků proti francouzské šlechtě.

V této neklidné a nejisté době se na scéně objevuje Jana z Arku, dívka z lotrinské vesnice Domrémy, jež od svých čtrnácti let slýchala hlasy archanděla Michaela, svaté Kateřiny a svaté Markéty, kteří Johance sdělili, že ona je Bohem vyvolená k záchraně Francie. Johanka, inspirovaná hlasy, se v mužském oděvu, tak jak jí přikázal archanděl Michael, odhodlala splnit boží misi. S podporou guvernéra z Vaucouleurs se roku 1429 vydala na cestu do Chinonu za dauphinem Karlem, budoucím králem Francie, který v Chinonu našel útočiště, zatímco v Paříži si činil nároky na francouzský trůn anglický král Jindřich V. Janin úkol byl tedy jasný: nejprve osvobodit město Orléans od Angličanů, kteří byli podporováni burgundským vévodou, a poté dovést dauphina, budoucího Karla VII, do Remeše ke korunovaci. A skutečně, devět dnů po příjezdu Johanky bylo město Orléans Francouzi²¹⁷ osvobozeno a dauphinovi se tak otevřela cesta na francouzský trůn. V tuto chvíli se zdálo, že příběh Johanky z Arku dosáhne šťastného konce, ale nestalo se tak. Během dalšího tažení byla Johanka zajata Burgund'any, od nichž zajatkyni odkoupili Angličané za 10 000 liber. Osud Johanky byl zpečetěn. Stala se vězenkyní v normanském městě Rouenu, kde také začal církevní proces. Nebyli to ale jen Angličané, kteří poslali Janu na smrt, ale rovněž Francouzi, například francouzský biskup Pierre Cauchon, jenž proces s Janou vedl a mnoho ovlivnil. Johanka byla nakonec shledána vinnou a rozsudek smrti vyslechla jakožto čarodějnice a kacířka. 31. května roku 1431 byla upálena na rouenském náměstí Vieux-Marché²¹⁸ a katolická církev neučinila ani po její smrti žádné kroky, aby byla její osoba očištěna. Byl to až, již korunovaný a Francouzi a Angličany uznávaný král, Karel VII., jenž požádal o obnovení církevního procesu s Janou. Blahořečení Johanky z Arku se událo v roce 1909, její svatořečení pak v roce 1920.

²¹⁶ též Johanka z Arku nebo Panna Orleánská

²¹⁷ Jan z Dunois, La Hire, Johanka z Arku coby velitelé francouzské armády

²¹⁸ Starý trh

V dalších částech se diplomová práce zabývala literárním pojetím a zpracováním mýtu Johanky z Arku napříč staletími. Analyzovali jsme evropská díla, která o Janě vypovídají, a zjistili jsme, že každý autor v různé historické době, si Janu představuje, vnímá a popisuje specifickým způsobem. Janina současnice Christine de Pisan²¹⁹ Janu považuje za skutečnou národní hrdinku, jejíž odvaha předčila odvahu mužů. V téže době jako Christine de Pisan psal o Janě francouzský středověký autor Jean Gerson, jenž Johanku také chvalořečil. Nicméně, již vzniklý středověký johankovský mýtus byl znehodnocován v období baroka, v němž tvořil a psal i William Shakespeare, který Janu považoval za čarodějnici. Voltaire či Diderot, francouzští osvícenci, kteří Janino zesměšňování a dehonestování dovršili. Pohled na francouzskou národní hrdinku se začal měnit spolu s romantismem a hledáním národních tradic. Německý romantický spisovatel Friedrich Schiller vnímal tuto osobnost Jany plastičtěji, z více úhlů pohledu. K úplnému „očištění“ osobnosti Jany z Arku došlo v 19. století, a to díky francouzskému historikovi Jeanu Micheletovi²²⁰ a jeho rozsáhlému odbornému dílu, které tomuto tématu věnoval. Michelet byl inspirací francouzskému spisovateli Anatolu France, který si postavu Jany z Arku oblíbil, avšak, ve svém díle pojednává především o zbabělosti Karla VII. a o vině a pochybení středověké katolické církve, která nedokázala zajistit spravedlivý proces odpovídající Desateru. Protikatolické zaujetí spisovatele Anatola France se vzápětí znelíbilo katolickým autorům na počátku 20. století. Katoličtí autoři, jako byli Stéphen Coubé a Jean-Baptiste Ayroles, začali psát díla s johankovskou tematikou, ve kterých naopak hájili stanovisko církve během procesu s Janou. Je patrné, že názory na postavu Jany se značně lišily a každý autor ji pojal specifickým způsobem.

Janin život a proces ale nezachycují jen literární díla, ale rovněž další umělecká díla, ať už se jedná o obrazy, sochařství, filmy, divadelní inscenace, hudbu, ba i komiksy a videohry.

Mimo postavu Jany coby předlohy pro umělecké ztvárnění jsme se v diplomové práci zmínili i o politickém zneužití Janina jména, zejména jsme došli k závěru, že její osobnost byla neodmyslitelnou součástí propagandy *Národní fronty za francouzskou jednotu*.

Osobnost Jany z Arku v dnešní době symbolizuje odvahu, neoblomnou víru a odhodlání jít za svým cílem bez ohledu na vlastní nebezpečí či prospěch. Byla to právě Jana, jež dokázala ovlivnit chod evropských středověkých dějin a jak vidno, její příběh nepřestává fascinovat a její vliv přetrvává i z odstupu šesti století.

²¹⁹ Kristina Pisánská

²²⁰ Jean Michelet se narodil v témže roce jako František Palacký

RÉSUMÉ V ANGLICKÉM JAZYCE

In the diploma thesis *Joan of Arc, birth of a myth and the Johannine revival*, we focus, as the title suggests, on the personality and character of French national heroine Joan of Arc. First, we described the historical context of the time in which John lived. Then, we described the history of France in the Middle Ages when France fought against England in the Hundred Years' War. Not only that medieval France had to compete in a series of battles against the more modern English army, which improved the tactics of combat and used the archers, but at the same time France also faced internal problems such as the plague, the uprising of the Parisians led by Étienne Marcel or the uprising in the country against the French nobility.

In this turbulent and uncertain time, Joan of Arc appeared, who was a poor girl from the Lorraine village of Domrémy. Joan heard the voices of the Archangel Michael, Saint Catherine, and Saint Margaret, who told Joan that she is the God-chosen person to save and protect France. As Saint Michael said to her, she was determined to fulfill God's mission. With the support of the Governor of Vaucouleurs, in 1429, she set out on a long journey to Chinon to Dauphin Charles, the future king of France, where he found refuge, while in Paris, the French throne was claimed by English king Henry V. Her mission was clear: to liberate the city of Orleans from the English, who were supported by the Duke of Burgundy. However, nine days after Joan's arrival, the city of Orelans was really liberated by the French and the dauphin was nearer to the French throne. At this point, the story of Joan of Arc nearly reached a happy ending, but at last, it was vice versa. During the next battles, Joan was captured by the Burgundians, who were allies of England, who bought Joan from the Burgundians for £ 10,000. Joan's fate was clear. Joan became a prisoner in Rouen, where they began to judge Joan. Not only Englishmen condemned to death, but also the French, for example, bishop Pierre Cauchon, who was in charge of the trial of Joan. At last, Joan was found guilty and heard the death sentence as a witch and heretic. On May 1431, Joan was burned to death at Rouen's Vieux-Marché Square, and the Catholic Church did not take any steps after her death to cleanse her person. Then, it was already crowned and the French and English-acclaimed king Charles VII who asked for the restoration of the ecclesiastical process with Joan and declared Joan the victim of a judicial error. The beatification of Joan of Arc took place in 1909 and her canonization in 1920.

In the following parts, the diploma thesis deals with the literary concept and perception of Joan of Arc's personality across centuries. We tried to analyze the European works that were written about Joan. We found out that every author at different historical times imagines, perceives and describes Joan really differently. Joan's contemporary Christine de Pisan

considers her as a real national heroine, whose courage surpassed the courage of men. At the same time as Christine de Pisan, Jean Gerson, a French medieval author, wrote about Joan and admired her personality. However, the emerging Joan's myth was devalued during the Baroque period, by William Shakespeare, who considered Joan as a witch and a heretic. Shakespeare was followed by the authors of the Enlightenment who were Voltaire or Diderot who ridiculed Joan a lot. Furthermore, it was the German romantic writer Friedrich Schiller, who began to perceive Joan's personality from several points of view. The purify of Joan was made in the 19th century, thanks to the French historian Jean Michelet and his extensive and expert work on Joan and the medieval France. Michelet was succeeded by the French writer Anatole France, who liked the character of Joan of Arc, but in his conception of the fate of Joan of Arc blamed the Catholic Church, which was unable to ensure a fair trial with Joan. France's lay and aggressive style of writing disliked Catholic authors in the early 20th century, and so, the French Catholic authors Stéphen Coubé and Jean-Baptiste Ayroles began to write works about Joan in which they defended the Catholic Church's position during the trial of Joan in the middle Ages. It is evident that the opinions on the character of Joan differed considerably, and each author conceived it in a specific way.

Joan's life and process are not captured only by literary works, but also by works of art, be it paintings, sculptures, films, theatrical productions, music, even by comics and video games. Apart from using Joan as a model for art, we also dealt with Joan's political abuse, in particular, we concluded that her personality was an essential part of propaganda of the *National Front for French unity*.

In these days, the personality of Joan of Arc symbolizes courage, relentless faith and determination to pursue her goal. It was Joan who was able to influence the course of European medieval history and, as it can be seen, her influence continues almost six centuries later and not only historians are fascinated by Joan's story and her destiny.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages historiques, théoriques et littéraires :

ANOUILH, Jean. *L'Alouette*. Gallimard : Paris, 1973. ISBN 978-2070363360

AYROLES, Jean-Baptiste-Joseph. *La Martyre*. Paris, 1901. Accessible en ligne : <http://www.histoireebook.com/index.php?post/Ayroles-Jean-Baptiste-Joseph-La-vraie-Jeanne-d-Arc-Tome-V-La-martyre> [online]. [Cit. 2019-02-01]

BEAUNEOVÁ, Colette. *Jana z Arku*. Nakladatelství Karolinum : Praha, 2018. Překlad Kateřina Svátková. ISBN 978-80-246-3183-7

CAFFIN DE MEROUVILLE, Michel. *Le Beau Dunois et son temps*. Nouvelles Éditions Latines : Paris, 2003. ISBN 2-7233-2038-3

CLIN, Marie-Véronique. *Jeanne d'Arc*. Le Cavalier Bleu : Paris, 2003. Accessible en ligne : https://books.google.cz/books?id=o2jP8uyeeKUC&pg=PA21&redir_esc=y#v=onepage&q&f=false [online]. [Cit. 2019-02-14]

COUBÉ, Stéphen. *L'Âme de Jeanne d'Arc*. Paris, 1910. Accessible en ligne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9760838c.texteImage> [online]. [Cit. 2019-02-01]

COUBÉ, Stéphen. *Jeanne d'Arc et la France*. Paris, 1910. Accessible en ligne : <https://www.amazon.fr/Jeanne-france-LABBE-STEPHEN-COUBE/dp/B003WWB520> [online]. [Cit. 2019-02-01]

DESHAYS, Emile. *Jeanne d'Arc à Rouen*. Nancy, 1911. Accessible en ligne : http://www.stejeannedarc.net/livres/Deshays_JdA-rouen.pdf [online]. [Cit. 2019-02-01]

DUBY, Georges. *Dějiny Francie od počátků po současnost*. Nakladatelství Karolinum : Praha, 2003. Překlad Vladimír Cinke. ISBN 80-7184-514-0

FRANCE, Anatole. *Vie de Jeanne d'Arc II*. Calmann-Lévy Éditeurs : Paris, 1924

HARRISON, Kathryn. *Jana z Arku. Proměněný život*. Práh : Praha, 2016. Překlad Ludmila Dudáková. ISBN 978-80-7252-661-1

KUNCOVÁ, Ivana a kol. *Dějiny Francie*. Nakladatelství Svoboda : Praha, 1988. Překlad Jaroslav Kudrna

LIŠKA, Vladimír. *Jana z Arku. Prokletá světice*. Fontána : Olomouc, 2004. ISBN 80-7336-192-2

LECLERCQ, Henri. *Le procès de Jeanne d'Arc et son procès de réhabilitation*. Port-Valais, 1906. Accessible en ligne : <http://www.abbaye-saint-benoit.ch/saints/jeanne/index.htm> [online]. [Cit. 2019-02-01]

MICHELET, Jules. *Histoire de France au Moyen Âge. Jeanne d'Arc*. Calmann-Lévy Éditeurs : Paris, 1937.

MOINOT, Pierre. *Jana z Arku. Moc a nevinnost*. Mladá fronta : Praha, 1996. Překlad Jitka Matějů. ISBN 80-204-0284-5

PERNOUD, Régine. *Život a smrt Jany z Arku*. Refugium Velehrad-Roma : Olomouc, 2009. Překlad Stanislava Káňová. ISBN 978-80-7412-020-6

PERNOUD, Régine. *Žena v době katedrál*. Vyšehrad : Praha, 2002. Překlad Václav Frei. ISBN 80-7021-544-5

PIZAN, Christine. *Jeanne d'Arc*. Orléans, 1965. Accessible en ligne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k72586t/f5.image.texteImage> [online]. [Cit. 2019-02-01]

PLANCHENAULT, René. Chronique de la u. Paris, 1932. Accessible en ligne : https://www.persee.fr/doc/bec_0373-6237_1932_num_93_1_448965#bec_0373-6237_1932_num_93_1_T1_0057_0000 [online]. [Cit. 2019-02-01]

RIGOLET, Yann. *Entre procès d'intention et générations successives : historiographie du mythe Jeanne d'Arc de la Libération à nos jours*. Caen, 2012. Accessible en ligne : <https://books.openedition.org/puc/7818#notes> [online]. [Cit. 2019-03-27].

SARRAZIN, Albert. *Jeanne d'Arc et la Normandie au 15^e siècle*. Rouen, 1896. Accessible en ligne : http://www.stejeannedarc.net/dossiers/mauvais_traitements.php#notes [online]. [Cit. 2019-02-21]

SCHILLER, Friedrich. *Jeanne d'Arc*. La tragédie de Schiller traduite par Caroline Pavlof. Typographie de Firmin Didot frères. Paris, 1839.

VOLTAIRE. *La Pucelle d'Orleans*. Createspace Independent Publishing Platform : Wood Dale, 2016. ISBN 1534617027

WALLON, Henri. *Jeanne d'Arc*. Librairie Hachette : Paris, 1879. Accessible en ligne : http://www.stejeannedarc.net/livres/Wallon_I.pdf [online]. [Cit. 2019-02-01]

Sitographie principale :

<http://www.stejeannedarc.net/>

<http://www.abbaye-saint-benoit.ch/saints/jeanne/index.htm>

<http://www.jeannedarc.com.fr/centre/centre.htm>

<http://www.lapucelle.fr/>

<http://www.histoire-france.net/moyen/guerre-cent-ans>

<http://www.histoire-france.net/moyen/jeanne-darc>

<https://www.villes-johanniques.fr/>